L'UNION

Publié par L'Union Printing Ltd
BUREAU 10247—107e Rue. Tél. 5907
Pourquoi pas un timbre bilingue au Canada bilingue

5c le numéro — "BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE" — 5c le numéro



ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E. U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine. — EDMONTON, ALBERTA, JEUDI 22 MARS 1928. — Onzième année, n° 22

TROP DE LOIS

Les résultats.—Les conséquences

Plus d'une fois nous avons émis l'opinion que notre parlement abusait de son privilège de législateur. Et, plus d'une fois sans doute, maint lecteur a dû s'étonner que nous n'ayons pas consacré nos pages, comme nos confrères anglais, aux comptes-rendus et à la discussion des 80 et quelques "bills" présentés par le ministère durant la session qui s'achève, comme aussi à quantités de nouvelles dont sont remplis les journaux "à sensation."

Notre réponse est que, au lieu de prendre nos lecteurs pour des enfants de cinq ou six ans, nous les estimons gens intelligents.

Libre à ceux qui aiment à se faire "bourrer le crâne",—car après tout la plus petite cervelle veut quelque nourriture,—de s'abonner à des journaux du genre américain et de perdre leur temps à lire des "nouvelles" qui ne sont la plupart que des "contes pour bébé."

L'Union a mieux à faire que cela.

* * *

Et nous découvrons que nous ne sommes pas le seul, en Alberta, à être de cet avis.

Nous avons d'abord l'appui d'un homme dont l'autorité est grande dans le monde intellectuel. C'est M. le professeur Burt de l'Université d'Alberta, qui écrit:

"Chaque jour nous sommes en contact avec les lois qui gouvernent notre société... Nous en avons davantage conscience à tel moment qu'à tel autre, et alors nous les changeons ou parlons de les changer. Mais le pouvons-nous faire intelligemment sans comprendre la nature des lois... leur origine dans le passé...? Notre continent ne sait pas apprécier, comme l'Europe, l'expérience du passé et c'est pourquoi nos codes sont chargés d'une masse presque inconcevable de lois abusives."

Et c'est, ensuite, un journal anglais qui publie ceci, en article de fond:

"Nos parlements se lancent dans la fabrication des lois avec l'idée de les produire en masse... Le pays, cependant, continue d'avancer dans l'heureuse ignorance de la multitude des articles légaux pour sa direction. Et c'est fortune, car si les citoyens entreprenaient de se familiariser avec ce qu'ils sont supposés devoir faire ou ne pas faire, personne n'aurait le temps d'ensemencer sa terre ni de s'occuper de ses affaires.

"Peut-être toute cette fabrication de lois est-elle nécessaire. En tout cas elle continue, année sur année, et il semble qu'il n'y ait guère autre chose à faire pour l'humble mais nécessaire individu que de suivre les dix commandements et d'espérer que tout ira bien. D'ordinaire cela suffit. En dépit de tout leur génie inventif, nos législateurs modernes n'ont pas ajouté grand'chose à la loi de Moïse."

* * *

Mais ni le professeur, ni le journaliste, n'ont tiré la conclusion logique de leurs constats.

La conséquence d'une multitude de lois est qu'elles permettent aux avocats d'invoquer telle loi contre telle autre, plus il y en a plus c'est facile, et d'embrouiller si bien les affaires que les juges les plus éclairés s'accordent bien rarement dans leur verdict, et que l'application des lois devient de plus en plus difficile.

Et, surtout, la loi perd son caractère et sa force.

Autrefois, lorsqu'une nouvelle loi était annoncée, c'était pour nos ancêtres tout un événement. On la prenait au sérieux. Aujourd'hui, le peuple ne peut plus considérer la loi comme quelque chose de sacré. Elle change trop souvent, elle se mêle à trop de choses vulgaires, et surtout elle est si multiforme qu'on ne sait même plus bien ce que c'est qu'une loi. En fait, dans bien des cas, le peuple ne voit dans la loi qu'une arme politique dont un parti se sert contre un autre parti.

* * *

Lorsqu'un pays en vient à perdre le respect de la loi, ce pays peut encore grandir matériellement, mais il perd toute grandeur morale. Il peut garder quelque temps la force matérielle et brutale, mais ayant oublié le sens de l'idéal et du divin, il est incapable d'élever l'humanité au-dessus d'elle-même. Il peut produire de robustes animaux humains. La plupart ne pourront avoir que des âmes basses, inutiles pour l'amélioration de l'esprit humain.

GEORGES BUGNET.

UNE BONNE REVUE POUR L'ALBERTA

On sait que, dans la province de Québec, l'Université Laval publie chaque mois une revue, **Le Canada Français**, qui n'a pas d'égale dans le Dominion.

En Alberta, notre Université reçoit du gouvernement des subsides qui s'élèvent à plus d'un million de piastres. Elle en dépense une partie à publier de très intéressantes circulaires, écrites par les professeurs, et dont plusieurs seraient dignes d'être insérées dans une revue, dont s'honoreraient nos bibliothèques, alors que, sous forme de circulaires, elles s'évanouissent promptement.

D'autre part, l'Université publie, chaque semaine, le **Gateway**, journal des étudiants. Ce journal vaut-il l'argent qu'on y dépense? C'est à discuter.

En tous cas, notre Université ne publie pas de revue, et c'est dommage. Centre intellectuel,—ou qui devrait l'être,—de notre province, pourquoi n'imite-t-elle pas le bon exemple de l'Université Laval?

Ce serait pourtant là un excellent moyen de rendre à toute la population d'Alberta un service qui compenserait un peu le montant de notre argent qui lui est octroyé chaque année.

De plus, si cette revue, comme **Le Canada Français**, ouvrait ses pages à tout bon écrivain, elle créerait une rivalité qui ne nuirait pas au développement littéraire de l'Ouest.

Et, surtout, si elle y admettait des articles en français, comme d'ailleurs le fait le **Gateway**, ceci permettrait aux deux grandes races canadiennes de rivaliser dans le domaine intellectuel, comme elles le font, non sans profit, dans l'Est.

AU JOUR LE JOUR

Ce qui intéresse les Albertains

La session du parlement d'Alberta vient de se clore, sans décider la très importante question des chemins de fer du nord de la province. On annonce une session d'été où nos législateurs seront convoqués pour s'occuper de ce problème et de quelques autres.

Si l'on nous demande notre opinion ,nous dirons une fois de plus que moins de lois feraient beaucoup mieux notre affaire. Mais enfin, à part quelques points sur lesquels nous avons protesté, l'oeuvre du gouvernement Brownlee peut soutenir en somme la comparaison avec les ministères précédents et ceux de plusieurs autres provinces.

* * *

Une des lois les plus intéressantes que notre parlement a discutée au dernier moment et dont le texte définitif n'est pas encore rendu public, est le "Farm Loan Board Bill." On sait que le gouvernement d'Ottawa a déjà décidé d'aider les fermiers dans leurs emprunts pourvu que les provinces acceptent une partie de la responsabilité. La décision du gouvernement d'Alberta, si elle s'accorde avec les règlements d'Ottawa, rendra probablement un bon service à la population rurale.

* * *

Pour le progrès du Nord, le député de Grouard, M. L. A. Giroux, a encore vigoureusement lutté au parlement afin que l'on s'occupe du problème de l'eau potable dans plusieurs endroits de la région de la Rivière de la Paix. Il est certain que le gouvernement pourrait y consacrer un peu d'argent qui serait mieux employé là que dans bien d'autres dépenses moins urgentes.

* * *

Veut-on savoir quels noms apparaissent dans nos assises criminelles d'Alberta? Les voici:

John Feschuk, George Anton, Mike Michalu, Dmytro Panas, Henry Burke, Stanley Blozak, Adam Truchman, William Elock (détective), Jack Fray, Thomas Shreeves, A. F. Carrothers, George Gorgichuk, Ozanti Gorgichuk, John, George et Philip Sinner, George Moisey, Adolph Lebrecque, John Chester, John Zimmik.

Et nous voyons inscrits en demande de divorce: A. Formaniuk et Dyonisius Lastvika.

Après cela, nos députés d'Ottawa viendront vanter le beau choix des immigrants dont ils nous inondent.

* * *

La nouvelle gare du C.N.R. fut ouverte au service public samedi, 17 mars. Il y eut d'imposantes cérémonies, auxquelles prit part un très grand nombre de citoyens d'Edmonton.

LE DERNIER MICMAC

Sydney, N.-E.—Joe Paul, dernier survivant non métissé de la race des indiens Micmacs en Nouvelle Ecosse, est décédé sur sa terre près de Middle Rivers On le disait âgé de 112 ans. Il se rappelait avoir conversé dans sa jeunesse avec des guerriers du Haut Canada qui se vantaient d'avoir pris part aux guerres qui marquèrent la fin de la domination française. Le vieil Indien vécut sous six souverains anglais. Il vit plusieurs hommes de sa tribu combattre de nouveau pour la France durant la Grande Guerre. Il avait eu huit enfants, dont deux seulement lui survivent. Il était devenu aveugle plusieurs années avant sa mort.

Colonne de l'A.C.F.A

La prochaine réunion de l'Exécutif aura lieu le mercredi 4 avril.

* * *

La semaine prochaine, où nous espérons avoir la collection complète des rapports des cercles paroissiaux, nous en donnerons des nouvelles.

* * *

Nous avons reçu la lettre suivante, qui se passe de commentaires:

République Française

Consulat de France dans l'Ouest canadien

Vancouver, 14 mars 1928.

Le secrétaire de l'Association Canadienne française de l'Alberta, Edmonton.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer que, sur les livres de prix demandés par moi au Ministère des Affaires Etrangères pour encourager l'enseignement et l'étude du français dans l'Ouest canadien, je vous ai attribué 10 volumes à distribuer dans les écoles primaires bilingues de la province.

Ces volumes feront l'objet d'un prochain envoi, par les soins de M. P. Jenvrin, mais j'ai cru devoir vous en informer immédiatement à toutes fins utiles.

Veuillez agréer, Monsieur, mes bien sincères salutations.

P. SUZOR,
Consul de France.

* * *

C. E. GARIÉPY,
Secrétaire général,
40 édifice, Gariépy

CE QUI SE DÉPENSE EN PUBLICITÉ

New-York—Les annonceurs nationaux ont dépensé $225,000,000 pour publicité dans les journaux en 1927, vient de faire connaître l'American Newspaper Publishers Association.

Les calculs révèlent que 353 ont dépensé $122,500,000 dont la plus grande partie fut donnée par 57 compagnies d'automobiles, soit $33,505,000. Quatre-vingt-deux annonceurs ont dépensé pour annonce $24,045,000 et 14 compagnies ont consacré à la publicité un total de $15,260,000.

L'ABBÉ LEMIRE EST MORT

Hazebrouk, France. — L'abbé Jules Lemire, député à la Chambre et maire d'Hazebrouk, est décédé à l'âge de 74 ans. Il siégea à la Chambre un quart de siècle durant.

DÉTAILS NAVRANTS

Hankéou—On apprend de source chinoise des détails du récent massacre de Leiyang, où les Communistes et les soldats débandés mirent le feu aux maisons de tous les habitants à l'aise après les y avoir enfermés eux-mêmes avec leurs femmes et enfants Tout ce monde périt dans les flammes.

Tous ceux qui paraissaient prospérer ont été massacrés dans la ville méridionale de Honan. La plupart des victimes furent torturées d'abord. Des familles entières subirent ce traitement. On mutilait les enfants sous les yeux des parents et les parents sous ceux des enfants Plusieurs missionnaires étrangers se trouvaient alors dans Leiyang, et on ignore ce qu'ils sont devenus.

Des troupes anticommunistes de Hankéou ont occupé Leiyang depuis lors, et les maraudeurs ont gagné Kwang-Tung, d'où on mande qu'ils continuent à tuer et massacrer.

LA BANQUE DE FRANCE VEUT RECOUVRER CINQ MILLIONS D'OR RUSSE

New-York. — La Banque de France s'est adressée à la Cour fédérale des Etats-Unis pour recouvrer les $5,000,000 d'or russe reçus par deux banques new-yorkaises. La Banque de France allègue qu'elle avait cette somme en dépôt à la banque d'état de Russie avant la révolution, et qu'elle n'a jamais pu la ravoir.

L'or en barres expédié par les Soviets désireux de se créer un crédit repose dans les voûtes de la Chase National Bank et de l'Equitable Trust Co., ne servant à rien parce que la sous-trésorerie, obéissant aux instructions de Washington, n'a pas reconnu officiellement cet envoi.

LA PERSÉCUTION NE GAGNE JAMAIS LES COEURS

La querelle du Tyrol-sud s'envenime. La situation est si grave que Mgr Seipel, d'ordinaire très réservé et peu enclin à provoquer une querelle avec ses voisins, a cru devoir intervenir et prendre la défense des populations du Tyrol-sud. La presse italienne proteste véhémentement contre l'attitude du gouvernement autrichien et demande même le rappel de son représentant.

Tout ce que gagnera l'Italie à persécuter la population de langue allemande du Tyrol-sud ce sera de l'attacher davantage à l'Autriche dont elle faisait partie avant la guerre.

La persécution n'a jamais gagné les coeurs même si elle est pratiquée par un Mussolini.

LE TRAITÉ ÉGYPTIEN ET LE CANADA

Ottawa—M. J.-S. Woodsworth, ouvrier, de Winnipeg-centre, a demandé au gouvernement, à la chambre des communes, si le Canada avait été consulté au sujet de la politique britannique en Egypte. "Le traité auquel réfère le premier ministre King, a été négocié par le gouvernement de Sa Majesté représentant le Royaume-Unis et le nord de l'Irlande Notre gouvernement a été tenu au courant des progrès des négociations."

POUR CEUX QUI SONT EN MAL D'ÉMIGRER....

Ottawa.—A.-L. Beaubien, député libéral-progressiste de Provencher, Man., a signalé à la Chambre la nouvelle parue dans les journaux, de la ruée de 500 hommes et jeunes gens dans un bureau new-yorkais où l'on offrait une place à $16 par semaine M. Beaubien a demandé au ministre de l'Immigration d'informer les Canadiens en mal d'émigrer que le chômage règne aux Etats-Unis.

LE RAID NEW-YORK-BERLIN

La Havane.—Charles-A. Levine et Miss Mabel Boll tenteront dans deux mois l'envolée sans escale New-York-Berlin, a-t-on appris d'eux durant leur séjour à La Havane. Levine traversa l'Atlantique l'été dernier, mais dut atterrir en Allemagne avant d'arriver à Berlin.

LE CONGRÈS DES HEBDOMADAIRES

Ottawa. — Les directeurs de l'Association des hebdomadaires canadiens ont décidé de tenir la convention annuelle de 1928 à Edmonton durant la première semaine de juillet.

DE LA FIERTÉ ET DU COURAGE !

—Non, mais les bons Pères Jésuites avec leur souscription de $60,000, ils vont un peu fort quoi qu'ils en disent!

—Tu trouves?

—Oui; quand on a payé l'épicier, le boucher, le loyer, les habits, le charbon... et fait d'autres petites dépenses, je t'assure qu'il ne reste pas grand'chose pour donner une moyenne de $10 par famille.

—Eh bien! mon cher, "les autres petites dépenses," voilà où doivent entrer les 10 dollars de ta souscription: dans **ces petites dépenses** de tous les jours, combien de piastres au bout du mois s'en vont que nous ne reverrons jamais, et **pourquoi?** **Pour un plaisir,** pour un caprice souvent, parfois pour une chose plus ou moins licite et pour laquelle nous aurions à brûler au purgatoire.. Sinon ailleurs! Ce sont **ces petits dépenses** qu'il faut diminuer de façon à laisser quelques dollars pour la souscription en cours.

—Ah! tiens! parce que les bons Pères jugent à propos de nous demander de l'argent, il n'y a plus moyen de s'amuser! Il faut devenir chartreux, trappiste, que sais-je, et remplir leur bourse.

—Je n'ai pas dit cela: tu exagères ma pensée pour la mieux réfuter. Je soutiens simplement (et qui me contredira?) que parmi **ces petites dépenses** il y en a qu'on peut éliminer sans pour cela souffrir réellement... l'économie ainsi réalisée pourrait être fructueusement versée au fonds de souscription du collège.

—Mais il y a une manière permise de s'amuser!

—Je le sais; aussi ce ne sont pas seulement les plaisirs illicites que je propose de supprimer: j'estime trop mes compatriotes pour croire qu'ils consacrent une somme considérable à ces amusements défendus. Non, il faut savoir se priver même de quelques satisfactions permises (le carême est un temps propice à cela) pour aider un peu à la grande oeuvre de l'éducation supérieure des Canadiens français dans l'Alberta. Il y aura des sacrifices à faire, je l'admets; mais quelle est l'institution durable qui n'a pas été bâtie sur le renoncement: à partir de l'Eglise de Jésus-Christ au Calvaire jusqu'à ces missions chrétiennes si florissantes qui sont les joyaux et la gloire de cette même Eglise.

Si nous ne voulons donner que de notre superflu il est certain que jamais l'objectif des Pères Jésuites, $60,000, ne sera atteint. Et s'il n'est pas atteint, c'est une défaite pour nous Canadiens français devant les autres nationalités; celles-ci, quand il s'agit de leur bien commun, savent s'unir et faire les sacrifices nécessaires: aussi les voyons-nous prospérer; et nous, fils de ceux qui ont fait ce pays, nous choisirions de rester inférieurs au point de vue instruction à tous ces nouveaux venus; nous accepterions de subir un échec sans que notre fierté se révolte; et tout cela parce que nous reculons devant un petit sacrifice, parce que nous avons trop attaché notre coeur à un morceau d'or ou d'argent, nous, descendants de la race intellectuelle par excellence, la race française! — Non, vraiment je ne puis le croire!

LE RÉDACTEUR DE L'UNION.

DIX-HUITIÈME ANNÉE

Sous ce titre, notre confrère français de la Saskatchewan célèbre son anniversaire. **L'Union** se fait l'interprète de tous les Canadiens d'Alberta pour lui souhaiter une longue et fructueuse carrière, et, à ses directeurs, le courage, la santé et toutes les bénédictions de Dieu, afin qu'ils accomplissent pleinement les délicats et redoutables devoirs de la charge qu'ils ont chaque jour le dévouement d'accepter.

Voici ce que, à cette occasion, publie notre confrère:

* * *

DIX-HUITIÈME ANNÉE

La série de volumes du **Patriote** s'allonge. Nous en commençons aujourd'hui le dix-huitième.

Le journal commence une nouvelle année de publication. C'est un fait banal. Quelle différence pour le lecteur que ce numéro soit le premier? Toutes les semaines et tous les jours ne se ressemblent-ils pas?

Mais quand ce journal est une oeuvre catholique il n'en est plus de même. Celui-là il a une vocation à remplir

Fondé ordinairement sans assurance du lendemain, il vit de même au milieu d'épreuves de toute sorte qui lui viennent parfois autant de ses meilleurs amis que de ses adversaires, au milieu de difficultés matérielles toujours renaissantes et qui semblent insolubles, au milieu de l'indifférence presque générale du public pour lequel il travaille et qui ne comprend pas encore que la presse catholique, précisément parce qu'elle est catholique, se trouve privée de plusieurs sources de revenus que l'autre exploite sans scrupule.

Et pourtant il vit, il progresse même un peu chaque année.

N'ayant en vue que le bien de l'Eglise et de la patrie, le bien des âmes, la gloire de Dieu, il met toute sa confiance en la Providence et la Providence ne le trompe pas.

Pour le journal catholique, chaque nouvel anniversaire a donc sa signification. Conscient qu'il tient sa vie de Dieu plus que des moyens humains, il envisage l'avenir avec une confiance sereine, et il n'est que juste qu'il rende grâces à Dieu et qu'il associe ses lecteurs à cette expression de sa reconnaissance.

Lorsque parut le premier numéro du **Patriote**, le 22 août 1910, il ne manquait pas de gens pour dire que c'était une oeuvre inutile, puisque le français aurait disparu de l'Ouest dans dix ans, dans vingt ans tout au plus. Il y aura de cela bientôt dix-huit ans, et non seulement le **Patriote** est encore là pour attester que les prophètes de malheur s'étaient trompés, mais il a à côté de lui deux vaillants confrères pour rendre le même témoignage, la **Liberté** à Winnipeg et **L'Union** à Edmonton.

Non seulement chaque province de l'Ouest a maintenant son journal catholique français, mais il s'est fondé des associations, il s'est établi des collèges, des couvents, des écoles françaises, des oeuvres françaises qui assurent notre survivance autant que cela peut être humainement possible.

Nous Franco-Canadiens qui profitons de tous ces bienfaits pensons-nous assez à en remercier le bon Dieu d'abord puis à faire généreusement et largement notre part?

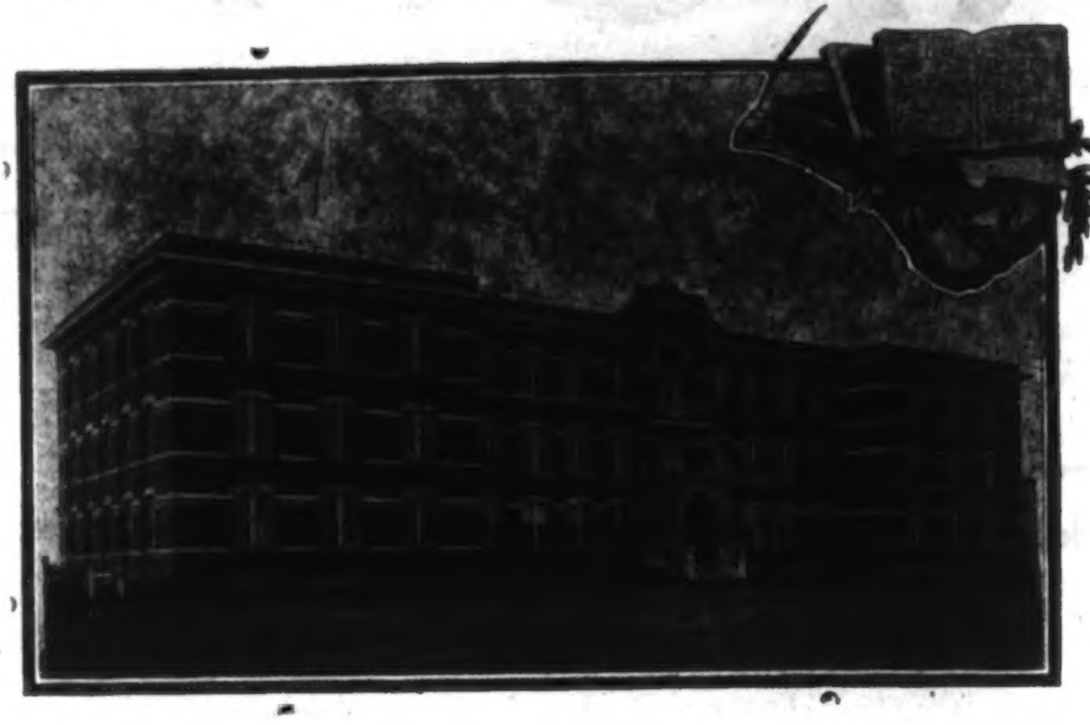
A.-F. AUCLAIR, O.M.I.

LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS — NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS

ÉVANGILE

LE DIMANCHE DE LA PASSION

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs: Qui de vous me convaincra de péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous point? Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu. Et si vous ne les écoutez point, c'est parce que vous n'êtes point de Dieu. Les Juifs répondirent et lui dirent: Ne disons-nous pas avec raison que tu es un Samaritain, et qu'un démon est en toi? Jésus repartit: Il n'y a pas de démon en moi; mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez. Pour moi, je ne cherche point ma gloire, il est quelqu'un qui la cherchera et qui jugera. En vérité, en vérité, je vous le dis: Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. Mais les Juifs lui dirent: Maintenant nous connaissons qu'il y a un démon en toi. Abraham est mort et les prophètes aussi, et tu dis: Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort. Es-tu plus grand que notre père Abraham qui est mort? Et les prophètes qui sont morts aussi? Qui prétends-tu être? Jésus répondit: Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien; c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu. Et vous ne l'avez pas connu; mais moi je le connais, et si je disais que je ne le connais point, je serais semblable à vous, menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham, votre père à tressailli pour voir mon jour; il l'a vu, et il s'est réjoui. Mais les Juifs lui répliquèrent: Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham? Jésus leur dit: En vérité, en vérité, avant qu'Abraham eût été fait, je suis. Ils prirent donc des pierres pour les lui jeter; mais Jésus sa cacha, et sortit du temple.



Les Pères Jésuites ont fait d'énormes sacrifices pour doter l'Alberta du Collège qui donnera aux Canadiens français les "hommes" qui les conduiront à la victoire.

VOULEZ-VOUS COOPÉRER AVEC EUX ?

Si vous ne vous désintéressez pas de la survivance de la race donnez votre obole quelque minime qu'elle soit.

Adressez:

R P. RECTEUR, Collège des Jésuites, Edmonton

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

RÉSULTATS DU CONCOURS JEANNE D'ARC

Composition

"Mon bel ange, que ferez-vous plus tard pour votre pays? Que ferez-vous, Jacques, quand vous serez grand?"

Pas de réponse! Pourquoi? Le "bel ange" était un joli bébé de trois mois qui reposait tranquillement dans son petit berceau. Autour de lui étaient deux de ses soeurs, Mimi et Jeanne, âgées de huit et neuf ans, la mère et le père qui goûtaient un bonheur indicible au milieu de cette jolie famille. Tous se demandaient ce que serait plus tard cet enfant, que ferait-il pour son pays.

Ils étaient tous patriotes, pas seulement en paroles, mais d'esprit, de coeur.

"Oh! qu'il soit un soldat!" dit le père avec amour et patriotisme, tout en baisant les cheveux frisés de ce petit héros de ses rêves. "Qu'il soit un soldat! Qu'il combatte jusqu'à la mort pour le Canada! Qu'il verse jusqu'à la dernière goutte de son sang pour le pays de ses pères! Qu'il soit toujours un vrai protecteur de tout ce qui nous est cher!

A ces mots une épée perça le coeur de la mère. Elle ne pensa qu'à l'horreur, qu'à l'effusion du sang versé, qu'à la cruauté de la guerre, et elle trembla de crainte pour son unique petit fils.

"Oui, qu'il soit un soldat," cria-telle, "mais pas des gens de guerre. Oui! qu'il soit un soldat, mais dans les rangs des législateurs! Qu'il soit orateur! Il se battra pour la cause canadienne française! Il maintiendra nos droits contre tous nos ennemis! Il sera le défenseur ardent de notre langue! de notre pays! Il sera un grand orateur, fort, éminent, puissant. Mon Dieu! faites qu'il soit orateur! Défenseur de la bonne cause!"

"De Votre cause!" murmura Mimi, mais si bas que personne ne l'entendit, que son ange gardien qui porta cette ardente prière jusqu'au trône du Très-Haut.

Après un court silence, Mimi alla tout près du berceau, regarda Jacques attentivement.

"Oui," murmura-t-elle lentement, "ce serait beau, très beau d'être soldat ou orateur, mais.."

"Mais quoi?" lui demanda Jeanne à demi voix, "que voulez-vous de plus? Il n'y a rien de plus beau que d'être le gardien de son pays et de ses droits."

"Si, si, Jeanne, il y a autre chose. Je veux... Oh! je veux qu'il soit prêtre-soldat du Christ, qu'il combatte pour le ciel, qu'il prêche aux pauvres pécheurs le Dieu de paix et d'amour, qu'il porte aux souffrants joie et réconfort, qu'il donne Dieu, qu'il se donne lui-même."

"Mimi, que dites-vous?" interrompit son père.

"Je dis, papa, que je voudrais que notre Jacques soit plus qu'un soldat, plus qu'un orateur, je demande à Dieu qu'il soit prêtre!"

"Oh! charmante petite fille, qui encore tout enfant, rêvez de si grandes choses," répétèrent les parents bénissant Dieu de leur avoir donné une pareille enfant.

Les derniers rayons d'un soleil de mars vinrent inonder de bénédictions le berceau où reposait l'objet de tant de rêves.

Marguerite MARTIN,
Grade XI,
Couvent St-Joseph, Red Deer.

LE SACRE DE S. G. MGR COURCHESNE

Le sacre de Sa Grandeur Mgr Georges Courchesne, évêque-élu de Rimouski, aura lieu le jeudi 24 mai prochain, dans la cathédrale de Rimouski. Le nouvel évêque sera sacré par S. E. le cardinal Rouleau, archevêque de Québec. D'ici le 24 mai, le diocèse de Rimouski continuera d'être administré par Mgr l'évêque d'Agathopolis (Mgr Léonard).

Le nouvel évêque de Rimouski vient de recevoir ses bulles, datées du 1er février, expédiées de Rome le 7 et reçues à la délégation apostolique, à Ottawa, il y a quelques semaines.

L'INTRONISATION DE S. G. MGR FORBES A OTTAWA

Ottawa.—L'intronisation de S. G. Mgr Forbes comme archevêque d'Ottawa aura lieu le 28 mars et sera marquée par des fêtes imposantes.

Le lundi 19 mars a eu lieu a Joliette la fête du départ Elle coincidait avec le 40e anniversaire de prêtrise de Monseigneur l'archevêque préconisé d'Ottawa.

La date de l'arrivée du nouvel archevêque du diocèse métropolitain d'Ottawa coincidera avec le premier anniversaire de la mort de son prédécesseur, Monseigneur M. Emard.

AMES MOLLES, AMES CAPRICIEUSES

On bute dans le monde sur une foule d'âmes qui ne supportent pas d'être mal. Elles ont le goût fiévreux du confort, du plus facile, du plus agréable, du plus commode, de tout ce qui flatte le corps. Elles veulent vivre leur vie en **sleeping car**, au milieu de coussins moelleux, garanties contre tout heurt. C'est une manière; ce n'est point la manière chrétienne.

Ames d'énergie nulle. Pour suivre les pentes, l'attrait des sens, il n'est besoin de nul effort. Mais qu'est-ce qu'une vie où il n'y a nul effort? La foi de ces âmes est peu profonde. La fuite de toute gêne l'est plus.

Les âmes molles frôlent le danger des tentations. Elles ne veulent pas tomber, mais elles se mettent dans une occasion prochaine ou lointaine de chute. Les demi-déloyautés produisent des désertions inavouées. Ces âmes ne voient de mal nulle part, ou ne veulent pas le voir. Les consciences droites, pures, en découvrent. Qui aime le danger, tôt ou tard périra.

Les âmes capricieuses n'ont pas de règlement de vie. Agir à leur fantaisie, voilà tout. Elles se lèvent à l'heure qu'elles veulent. Elles n'ont aucune fixité; leur manière d'agir est un changement perpétuel. Elles se révèlent par l'absence de réflexion. L'unique mobile de leurs actions est de faire ce qui leur plaît.

Leur égoïsme est profondément enraciné. Le culte du moi va jusqu'à l'idolatrie. La règle chrétienne est de ne chercher qu'une chose: accomplir à chaque minute ce que Dieu veut et comme il le veut, selon l'exemple du Christ. Le Christ n'a jamais fait sa volonté. On n'en a cure. Le souverain vouloir ou le désir de Dieu est le dernier des soucis.

Quelle confiance peut-on avoir dans les âmes capricieuses qui tournent à tous les vents? Elles sont infécondes pour faire le bien, fécondes par le mauvais exemple, le scandale. Les esprits girouettes ne peuvent rien produire d'agréable à Dieu, d'abord, ni à leur entourage.

CENSOR.
(Le Messager de Sherbrooke)

CHOISISSEZ LE BON JOURNAL

Nous ne saurions rester à l'écart de la campagne entreprise par les journaux catholiques de la vieille province de Québec contre la mauvaise presse.

Si l'influence malsaine de la presse commence d'alarmer les autorités religieuses et les coeurs franchement catholiques de ce coin de terre saturé par l'atmosphère religieuse des vrais principes de la foi qui éclairent tous les foyers, que dire de l'Ouest où l'élément protestant est en majorité et où y foisonnent quantité de journaux jaunes, antireligieux, de magazines anglais sans retenue où s'étalent dans un dévergondage éhonté de style et de photographies les plus bas instincts d'une société corrompue.

C'est donc pour nous un devoir pressant d'attirer l'attention de nos lecteurs sur les méfaits de la littérature malsaine de la presse et de les encourager à ne lire et ne faire lire que le bon journal.

La mauvaise presse

Sous le titre de mauvaise presse entre toute une collection de journaux plus ou moins condamnables.

Il y a d'abord les journaux impies, antireligieux, immoraux, dont les pages sont chargées de diatribes, de tirades violentes, de mensonges contre l'Eglise du Christ, contre la foi et la morale.

Il y a les journaux protestants et les journaux neutres qui n'attaquent point ouvertement ou directement l'Eglise, mais qui ne se préoccupent guère de semer de la lumière, du courage, de l'honneur et ne se gênent point d'étaler les vices, les crimes, et tous les tristes événements de la pauvre nature livrée à ses passions mauvaises.

L'on peut classer sous le titre général de mauvaise presse les nombreuses revues et magaznes américains aux gravures lascives, aux propos grivois, aux histoires romanesques de bas étage dont se nourrissent un trop grand nombre de nos jeunes qui perdent dans ces lectures leur énergie, leur délicatesse de coeur et leur lucidité d'esprit.

Il y a enfin les journaux neutres, prétendus catholiques. Sous le vernis de la religion, ils ne se font point scrupule de publier les nouvelles de tout acabit.

Ces derniers sont de beaucoup les plus préjudiciables, parce qu'ils ont un accès plus libre dans nos foyers.

Quelle attitude doivent prendre les pères de familles relativement à ces journaux? L'attitude du catholique jaloux de garder son honnêteté, sa vertu, sa foi et celle de ses enfants. Point de tergiversation, point d'hésitation. Il faut bouter dehors et sans retard ces mauvaises feuilles et leur fermer à tout jamais l'entrée au foyer. Le devoir est grave, le devoir est urgent.

Le bon journal

Seul aura l'entrée libre, le journal qui ne donne point quelques miettes de vérité, mais la vérité intégrale, qui ne présente point un mélange de bons et mauvais exemples, mais des exemples sans alliage, qui ne tâche point de pallier l'injustice, mais dénonce la politique si elle est injuste et désastreuse, la recommande et la défend si elle est conforme aux principes de la droite raison.

Où trouver ce journal? Car il faut à tout prix le trouver et le recevoir sans tarder si l'on veut être conforme aux sages recommandations de l'Eglise.

Les Franco-canadiens de l'Ouest rencontreront ce genre de journal dans la **Liberté** de Winnipeg, **L'Union** d'Edmonton et le **Patriote** de Prince-Albert. Ceux de langue anglaise, dans le **Prairie Messenger**, le **Northwest Review**, le **Western Catholic**.

Donc toute personne de langue anglaise ou française qui se dit catholique, doit se faire un devoir de conscience de recevoir, d'encourager l'un de ces hebdomadaires et de le défendre toujours et partout.

Les Franco-canadiens devraient avoir à coeur de s'abonner au journal régional de langue française. C'est là qu'ils puiseront la vraie doctrine religieuse et nationale nécessaire à l'intelligence et au coeur de leurs enfants; c'est là qu'ils se renseigneront sur les évolutions des centres franco-canadiens, des écoles, de la colonisation, de la politique, car cet hebdomadaire "est le régistre où viennent s'inscrire les petits événements gais ou tristes de la vie paroissiale, les naissances, les mariages, les deuils, les fêtes de famille, tous les faits qui font si intimes si reposantes les heures que l'on vit sous le ciel de sa petite patrie."

D'aucuns nous objecteront peut-être que ces journaux sont sans nouvelles.

Qu'ils soient sans nouvelles, ceci est faux. Qu'ils ne donnent point de publicité aux crimes, aux meurtres, aux vols, aux divorces... et autres événements amoraux de "la presse pestilentielle' ceci est vrai; autrement ils ne seraient point conformes à l'idéal chrétien. De là, conclure qu'ils ne renseignent point sur la vie religieuse, agricole, sociale et politique, ce serait être injuste

(Suite page 3)

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence.

AGENCE DE VOYAGES OCEANIQUES

Agence J. W. PIGEON, 10322 av. Jasper
Compagnie Générale Transatlantique

AGENTS

S. A. G. BARNES, spéc. en Assurances
Agent général. Invite Canad.-français.
411 édif Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS Ltd.
Débentures municipales et du gouvernement
Edif. Banque Toronto. Tél. 2745

H. H. EYRE & Co. Harold H.Eyre,gérant
Assurance de vie, feu et accidents
Agents généraux et courtiers
307 édif. McLeod Tél 4332

AGENTS FINANCIERS

EWING SMITH AGENCIES
Edif. du téléph. Edmonton. Fermes à vendre ou acheter. Assurance et rentes

H. S. HEGLER. 10158 ave Jasper
Edmonton. — Argent à prêter à 7%.
Fermes à vendre ou acheter. Assurances

H. M. E. EVANS & Co. Ltd.
Agents financiers. Bons. Assurances
Immeubles. Prêts. Venez nous voir.
Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

MATHIESON SYDIE & Co. Courtiers
Tél. 6653, 104 édif. C.P.R. Achètent et vendent bons. Faites placements sûrs et soyez sans inquiétude.

McCullum Agencies, V.S.McCullum,gér.
Fermes. Propriétés de ville. Assurances
Argent à prêter 7%—Bienvenue à tous
201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

S. T. LAWRIE INVESTMENT agencies
Propriétés de ville. Fermes. Rentes
Assurances. Prêts. Obligations, etc.
Moser-Ryder Edmonton Tél. 5330

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD.
10185 100 A rue — Tél. 1314
L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublemnt

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd.
Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

PODERSKY FURNITURE MART.
Votre crédit est bon chez—Tél. 4755

STEVENSON FURNITURE EXCH.
9857 ave. Jasper— Meubles—Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S.
408, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO.
10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO
Tél. 2731 — 10303 101e rue
Marchandises neuves et seconde main
Nous achetons, vendons et échangeons.
Faisons les harnais sur commande.
Venez nous voir—On parle français
A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE
Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier
Assurance: Adrien Blais, Gérant
Immeubles: F. R. Morneault, Gérant.
729 édif. Tegler Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DODGE CARS—GRAHAM TRUCKS
10249 102e rue — Tél 6262

DOMINION MOTORS LIMITED
Agents pour les automobiles "FORD"
10041-102 rue. sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS, Ltd.(Chevrolet Oakland) Chars usagés, 10216-102 av.Tl. 1971; 10228-98 rue. Tls. 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS
The Freeman Co.Ltd. Distrib. d'Alta.
10710 99e rue—Edmonton—Télé. 1972

MOTOR SERVICE Co.Ltd(Studebaker)
102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

NEW OLDSMOBILE SIX Tél. 1010
Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD
Automobiles Hupmobile et Star

PRICE-DAYTON-BUICK-PONTIAC Limited
Autos, Buick Pontiac—Camions G.M.C.
10048 - 104e rue — Tél. 2955

G. STREETER'S SERVICE GARAGE
10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

VELIE ALBERTA MOTORS
Distrib. pour Alta. des autos "Velie"
10050 100e rue. Réparations Tél. 5262

A LOUER

CHAMBRES à louer, au jour ou à la semaine. Gaz, eau chaude et froide. Prix modéré. On parle franaçis.
C.J.R. LODGE 9807 - 109e rue

AVOCATS

ABBOTT & McLAUGHLIN
702 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 9351

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779
Avocat, Notaire, Solliciteur
307 édif C.P.R. Edmonton. Tél.Rs.31350

C. E. GARIEPY
Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347
Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P.
édif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. National Trust. Edmonton Tl.1191

R. F. JACKSON
744 édif Tegler — Tél. 4123

HOWATT & HOWATT
Avocats, Solliciteurs, Notaires
728 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

KEITH C. MacKENZIE
908 édif. C.P.R. Edmonton. Tél. 6265

MACKIE H. A.
301 Edifice McLeod — Téléphone 5376

MacLEAN, SHORT & KANE
Avocats, Solliciteurs, Notaires
615-617 édif McLeod. Edm'ton. Tl. 1456

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4771
20 édif. Jackson. Edmonton. Tl.rés 2488

PAUL EMILE POIRIER, B.A., L.L.B.
Milner Carr Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, 3e étage

SHORT & CROSS, avocats
Edif. Banque Nova Scotia Tél. 1151

AVOCATS (suite)

Newell, Lindsay, Emery & Ford
Avocats, Solliciteurs, Notaires
édif. Canada Permanent — Tél. 6161

JAMES H. OGILVIE, B.A., L.L.B.
105 édif McLeod — Tél. 2535, 82318

RANALD D. WHITE
143 édif Tegler. Tél. Off. 1343 Rés. 1946

ROBERTSON, WINKLER & HAWE
416 McLeod — Edmonton — Télé. 6111

Speers & Buckley,—St-Paul des Métis et 25 édif Bque Montréal — Tél. 1331

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau 1246
Procès, Collections — Tél. rés. 82834
426-427 édif Tegler — Edmonton

P. G. THOMPSON
514 édif Tegler — Tél. 2636

Wood, Field, MacAllister & Craig
Avocats, Solliciteurs, Notaires
414-319 édif McLeod. Edmonton. T.1160

BATTERIES

DYSON BATTERY SERVICE, LTD.
10169 102e rue — Téléphone 4165

BICYCLETTES—ARTICLES de SPORT

CLEVELAND BICYCLE SHOP
Vendons et réparons gramophones
10436 ave Whyte, Edmonton. Tél. 32898

DOMINION BICYCLE REPAIR SHOP
9803 ave Jasper
Réparons: gramophones, accordéons, parapluies, machines à coudre, appareils électriques, serrures, clefs ajustées. Soudures différentes. Aiguisons: faucheuses à herbe, scies, rasoirs, ciseaux, couteaux.

EDMONON CYCLE CO.
Réparations de tous genres
Motocyclettes, bicyclettes
10047 - 101A ave Edmonton Tél. 4994

BIJOUTIERS

ASH BROS.
Spécialité:—réparage de montres
10068 ave Jasper — Téléphone 2173

P. A. COLBERT, spécialiste
Attention spéciale, ordres de campagne
9814, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue
Expert en réparations de montres

J. E. FROMANT, Spécialiste
10359 97 rue — Réparations garanties

J. GLAUSER — Horloger Français
Spécialité, réparage de montres
Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES
9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND, agents pour
Henry Birks & Sons of Montréal
10158 ave Jasper Tél. 2541

Reidar TORP, 10356 101e rue (près de la gare). Artiste en fine répar. de montres

BONBONS

PAVEY CANDY CO.
9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOUCHERS

JEROME BARTIER, boucher
10803-95e rue. Edmonton. Tél. 23594

BOULANGERS & CONFISEURS

BROWN'S BAKERY, Tél. 71049
Notre devise: Qualité et propreté
Pain enveloppé 10c, non envel. 3-25c
Pâtisseries choix sur toutes nos voitures

Gâteaux de noces emballés ,expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande
Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper
Notre pain est fait au lait. Usons 1ère qualité d'ingrédients pour pâtisseries. Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDRIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD.
Service à la portée de tous.
11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD.
Notre meilleur service aux Can.-français
10404 98e rue — Tél. 1735

CAFE, FRITES & POISSONS

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit)
près de la Banque de Montréal
Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames
10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

YE OLD ENGLISH · Poisson, Patates frites. 10141 101e rue. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité
Canadiens-Français tous bienvenus
9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD.
Tout en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. —
Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAPEAUX ET ONDULATIONS

Suzanne Millinery & Marcel Shoppe
Etablissement Canadien-Français
203 édif. Chisholm—Coin 104 et Jasper

The Vanity Beauty Parlor & Hat Shoppe
Chapeaux de goût et coiffure parfaite
Massage et traitement du cuir chevelu
10328 ave Jasper Tél. 2135

CHIROPRACTEURS

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste
No.2 édif. Benson 10144 1re rue T. 4356

Dr Gordon Souch—Service Neurocalmètre. édif. Moser-Ryder. Eaton. Tél. 4333

Maude C. TAYLOR. E. Lorne TAYLOR
Réajustement colonne vertébrale. Paralysie infantile, etc. Traitements garantis
102 édif.Alberta. Tl.23307. Haut, Gagner

CHIRURGIENS

Dr J. F. BRANDER, M.D., C.M.
Spécialité: maladies des femmes
502 édif McLeod Téls. 2120; 32071

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien
Maladies des femmes, chirurgie générale
Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements
Alberta Loan Block, 101e rue. Tél. 6341

Dr. J. HERBERT CONROY
Médecin et chirurgien
501 édif Tegler. Tél. bureau 1488
Le docteur toujours à votre disposition

CHIRURGIENS (suite)

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E.
Maladies des femmes. 723 édif. Tegler
Tél.— Bur. 6311 Rés. 82065

CINEMAS

CAPITOL THEATRE
Maison du rire. Les meilleures vues
Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts

Le théâtre "GEM" sur l'ave Jasper à quelques portes à l'Est de la Namayo
Prix 10c, 15c et 20c. — Très belles vues

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works
Ouvrage général de forge
10361 96e rue — Tél. 6650

COLLEGES D'AFFAIRES

ALBERTA COLLEGE
Edmonton Alberta
Résidence et Co-éducation
Grades académiques I à XII
Commerce: Sténographie, Tenue des livres, Télégraphie. Cours de conservatoires dans toutes les branches de musique

CONTRACTEURS

J. P. DESROCHERS, 10747-93e rue
Si vous avez l'intention de construire, écrivez au téléphonez à— Tél. 23921

Ouvrage de constrution de tous genres.
Je garantis ce que je fais. — Tél. 5517
C. E. WIILETTS. — 10004 101A ave

C. H. WITHAM
Spécialiste en construction de maisons
Boutique: 10245 - 105e rue Tél. 5005

CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR
W. R. Henry, prop. vétéran. Prix modérés. Répar. garanties, 11201 av. Jasper

H. CLIFTE, votre réparateur
Service spécial aux institutions.
10748 ave Jasper. — Edmonton

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP
10045-101a ave, face Ramsey, Tél. 4265
Les meilleures réparations. Invitons institutions religieuses. Prix modérés

Pour tenir vos pieds en bonne condition faites faire vos chaussures sur mesure chez LAMB BROS. 10505 ave Jasper.
Tl.2235 réparations garanties. prix mod.

CREMERIES

WOODLAND DAIRY LTD.
Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison—
Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co.Ltd.
10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co.Ltd.
Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd.
10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr G. J. HOPE, 710 édif. McLeod
Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m.
Tél. 5285. Edmonton. Parle français

Dr. P. KARRER, dentiste
Je parle français
511-512 édif Tegler. Edmonton. Tl. 4219

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T.
Extraction sans douleurs — Bas prix
Appointements le soir—Service assuré.
203-4 Moser-Rider Tél.bur.4762. rs.31572

Dr Victor MULVEY, Dentiste
104-105 Pantages. Parle Français T.4918

Dr CHAS. A. RAVER, dentiste
608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

Dr. O. F. STRONG
723 édif Tegler. Edmonton. Tel. 6311

Dr G. B. THURSTON, dentiste
221 édif. Kitchen, 101 rue T.4181, 32978

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT
105 Edif. Pantages. Tél. 5335

Dr. E. A. ROE
322 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5657

Dr G. L. WILLIAMSON, méd.-chirurg.
Electro-thérapeuthique, guérison des hémoroïdes par l'électricité sans opération dans son bureau. Edifice Tegler.

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert
Pour tous les ouvrages électriques, Canadiens Français demandez mes prix.
10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

BEECROFT ELECTRIC
Demandez mes prix. Ouvrage garanti
9451-118 ave. Edmonton. Tél. 6063

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP
10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR
9923 - 101A ave. — Tél. 6661

H. H. CRAWFORD, 10114 97 rue T.1643
Encanteur expert—25 ans à Edmonton

J. H. REID
Meubles achetés et vendus:-commission
9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLEY Ltd.
Entrepreneurs de pompes funèbres
Ambulance Tél. 2222

EPICERIES (commandes par la malle)

Epargnez sur vos épiceries
WILSON'S GROCERY LTD.
Demandez notre liste de prix
10408-97e rue — Edmonton

EXPRESS & TRANSFER

ALBERTA MOTOR EXPRESS
En face gare C.P.R. — Tél. 6522

Jimmy SMITH'S Transfer & Taxi
8102 103e Rue — Téléphone 3222

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

McKAY & JOHANNSON—Tél. 5206
Service, ville, campagne—11011 Jasper

MILNE SHEET METAL WORKS
Toitures en métal. Fournaises installées
Citernes. Dalles. Réparation générales
9659 103 Ave. Fondé 1907 T. 2503-31288

NORWOOD SHEET METAL WORKS
9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

FERRONNERIE

Tél. 5671 BILL GREER Marquet Sq.
Vitres Cello, $1.80, verge carrée. Incubateurs "Queen". Eleveurs. Sas pour vans. Réparations de poêles, fournaises

1½ car agle trees, dble trees, neckyokes, for the farm Wholesale direct. Venez voir CARSWELL'S MARKET H'rdw.
9902 - 102e ave. Face à l'hôtel de ville

MUNRO'S Cut Rate H'dware, Pneus, huile, peinture, outils. — 9908 102ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl.1739
Fleurs en gerbes. Tributs floraux
On parle français. 10223 ave Jasper

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554
Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs
Serres près de l'Hôpital Général

FRUITS—VEGETAUX—PROVISIONS

Achetez chez: L. L. MISENER
vos fruits, légumes, beurre, oeufs
Demandez Mlle Gravelle, elle vous parlera français. 2e étal à droite au Marché

GARAGES

McLEOD GARAGE — Tél. 2293
Chars à louer — Gaz, huiles, pneus
10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE
Attention spéciale aux Cana.-français
9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge'
10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

GIMBY & COBURN Ltd.
Réparations générales et service
Gazoline, Huiles, Accessoires
9654-106A ave Tél. 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD.
Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir
Bas prix — Tél. 1220

TWIN CITY ICE CO., LTD.
Glace claire et propre servie chez vous.
Glacières de premier ordre
Demandez nos prix Tél. 4202

GRAINS ET LEGUMES

WEST'N HAY & POTATO GROWERS
Limited 10127-99e rue
Nous achetons avoine de semence, foin, mil, pommes de terres, etc

HABILLEMENTS ET MERCERIES POUR GARÇONS

THE BOYS' SHOP
10339 Av. Jasper, Edmonton—Tél. 5116

HOTELS

ALBERTA HOTEL
98 et Jasper — Edmonton — Tél. 2162

BELMONT APARTMENT HOTEL
10049 - 104e rue. Edmonton. Tél. 5668
Chambres et appartements avec bain.
Quand à Edmonton, venez nous visiter

C. J. R. LODGE On parle français
9807 - 109e rue Tél. 4911

ROYAL GEORGE—101e rue
Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMMEUBLES

R. L. GREENE & CO. LTD.
Fermes — Assurances

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION
10247--107e rue Edmonton Tél. 5907
Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton
Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric
10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos:
Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Splitdorf, Webster

INSTRUMENTS ARATOIRES

INTERNATIONAL HARVESTER
Company of Canada Ltd.
Equipements complets pour la ferme
Machineries mues par moteurs.
Camions
Agents dans tous les centres

CHAS. A. ANDERSON, agent pour Deering, I.H.C. McCormick. Batteuses et tracteurs. Corde. Réparations.
10167-100A rue. Edmonton. Tél. 4701

FARM IMPLEMENT EXCHANGE
Tl. 4249. Agents John Deere, 10161-99 R
Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

FREEMAN & BLACK, 9932-102e ave.
Tél. 6546. Nous avons une ligne complète de machines d'occasion. Tél. ou écrivez. Agents pour Massey-Harris.

MAHAR IMPLEMENT Co. Ltd.
Batteuses et tracteurs Red River.
Tracteurs Allis Chalmers et Fordson.
Outillage. 10530-106e rue. Tél. 4414

LAIT, CREME, CREME A LA GLACE

EDMONTON CITY DAIRY, LTD
Lait, crème, volailles, crème à la glace
9688, Strathcona Road Tél. 9261

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING
10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINES A ECRIRE

PEARSON TYPEWRITER & RADIO co
Portatives "Royal"—accents français
10147 Ave. Jasper Edmonton Tél. 1833

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co
Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites. réparations, rubans, etc
10017 101A ave. Edmonton. Tél. 5132

STANDARD TYPEWRITER CO.
Machines 'Corona' L. C. Smith; à additionner. Registres. Réparations et reconstructions. 10231 av. Jasper. Tl. 6342

UNDERWOOD TYPEWRITERS, au-delà de 3,000,000 en usage journellement. Machines refaites, réparations, location, accessoires. 10027 av. Jasper Tél. 1774

MACHINES A LAVER

MAYTAG ALUMINUM WASHER
M. Duplessis, représentant français
Machine toute en aluminum, électricité ou gaz. 10349 ave Jasper

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE SHOE STORE
and Bargain Basement
Le plus grand magasin de l'Alberta
10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co.Ltd
Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co.Ltd. 10330 109e Rue
Matériaux et bois de construction
Assortiment complet—Meilleur marché
Bancs. Chassis d'églises sur commande

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton
Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

MARCHANDS DE BOIS (suite)

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd
S. M. Bolton, gérant, Tél. 72584, 31403
Bureau et cour à bois, 6731 - 118e ave.
Matériaux,tous genres,pour construction

HAYWARD LUMBER CO., LTD.
Bancs, chassis, accessoires d'églises.
Matériaux et bois de construction

RENDALL LTD.
Tout ce que vous désirez en matériaux de construction. — BAS PRIX.
9323-110 ave. Edmonton. Tél. 9237

MARCHANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO.96 rue & Jasper
Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer, métaux de toutes descriptions

MARBRE — TUILES — TERRAZO

EMPIRE MARBLE & TILE CO. LTD.
Boîte post. 561. Edmonton. Tél. 4980

The Oxford MACHINE SHOP. Tl.72491
S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898
9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

C. A. REID, tailleur d'expérience
Ch. 4—10223 Ave. Jasper — Tél. 6232

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Demandez nos prix sur matériaux de construction. Stock complet Attention spéciale aux ordres de campagne.
GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm.

MECANO-THERAPEUTIQUE

Traitements: goître, obésité, maladies chroniques, par la Physothérapeutique
J. MAXWELL, M.T.
Edifice Tegler — Tél. 4118

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE
Co.—Can.-français demandez nos prix.
8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd
10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS
11025 Ave Jasper — Télé. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS
Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec $1.50. 11217 ave Jasper Tél. 23513
Attention spéc'l. intitutions religieuses

ONDULATIONS

JOHNSON BEAUTY PARLORS
La place pour la meilleure coiffure
10115 - 102e rue, Edmonton, Tél. 4413

NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX

The American Hat Works. 10348 Jasper
Tono Campello, spécialiste. — Tél. 1498

OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687
Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien
Examen de la vue. Lunettes
Consultez-moi et sauvez de l'argent
10159A 101 rue. Edmonton. Tél. 4944

T. SATCHWELL—Yeux examinés
9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTES

EDMONTON OPTICAL Co. Ltd.
Lunettes.Examen de la vue. Réparations
10151 ave Jasper. Edmonton. Tél. 4898

J. ERLANGER
Examen de vue scientifique. Lunettes
303 édif. Tegler — On parle français

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
On parle français. Examen de la vue

OSTEOPATHE

Dr R. C. GHOSTLEY. 701 édif McLeod
Ostéopathe et spécialiste de nutrition
Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO
10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

Pour prix, écrivez ou téléphonez 6512
GOLDMAN FUR & HIDE Co.
10152-102e ave. Entre 101e et 102e rues

EDMONTON TANNERY
Tanneurs expérimentés
9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chez:
Z. SLUTKER FUR & HIDE CO.
10217-101e rue.—Edmonton—Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd.
Vendeurs et acheteurs.Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd.
10524 Jasper Tel. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

McDERMID STUDIOS LTD.
— Envoyez-nous votre ouvrage —
10133 101e rue. Tél. 5444 — 6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC.

"Ye Olde Firm"
HEINTZMAN & CO. LTD.
Pianos. Phonographes et records
10139 Ave Jasper — Edmonton, Alta.

PEPIN GEDEON
10012 - 112e rue Edmonton Tel. 23073

PIECES SEPAREES D'AUTOS

AUTO WRECKAGE LIMITED
10340 - 97e rue. Edmonton. Tél. 5589

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117
Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

SALVAGE PIT AUTO WRECKAGE
10250 98 rue — Edmonton — Tél. 2767

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd.
10235 - 102e rue Tél. 1601
Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co.
Tél.: bureau 1002 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910
Tapissage — Peinture — Décorations
Ouvrage de ville et de campagne
10226 - 99e rue Edmonton Tél. 5899

PEINTURES ET TAPISSERIES D'AUTOS

Geo. ROBINSON
10123-106e rue. Edmonton. Tél. 6326

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co.Ltd
Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz
11219 ave Jasper Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD
9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings
9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

PLOMBIERS

H. KELLY & Co., Ltd.
Experts en plomberie. Gaz, etc.
10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

J. A. McKENZIE, Plombeur
10644—97e rue, Edmonton Tél. 2484

S. W. WHETSTONE, 10271 - 97e rue
Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence
Ouvrage de campagne. Tél 1847; 31077

POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail.
Canadiens-français, achetez ici.
Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET
10054 101A ave — Téléphone 5328

PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE

SHIRLEY OLIVER (Pnte orch. TIPP)
22-23 Edifice Cattistock — Ave. Jasper

PROFESSEUR DE PIANO & ORGUE

Vernon BARFORD, M.A., A.A., G.O.
Organiste de la cathédrale 'All Saints'
Piano, Orgue, Théorie. 10358 ave Jasper
Téls. Rés. 1273 Studio 23733

T. HARRISSON METCALF
9-11 édf. Benson 10114-101e rue. T. 2857

RADIATEURS

GUARANTEE RADIATOR Co. No. 3
10175 - 98e rue, Tél. 5594, Edmonton
Calgary, Vancouver, Radiateurs réparés

RADIOS ET ACCESSOIRES

RADIO SUPPLY Co.Ltd. 10008-101A av
Batteries nouvelles, accessoires de tubes passés à l'épreuve. Près de Loblaw

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

PINCKSTON & STREETER
Spécialité 'Chevrolet' Répar. Général.
10219 99 rue près Civic Block—Tl. 5262

REPARATIONS DE PNEUS

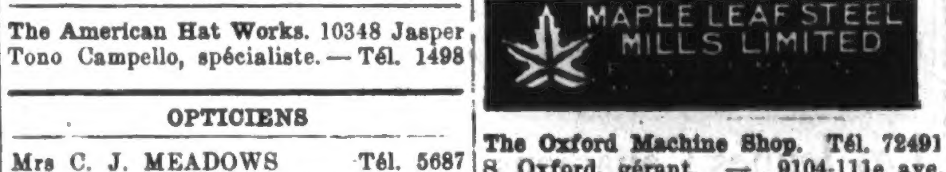
McLEOD BLDG. SERVICE STATION
Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc
Invitation aux Can.-fran. Prix modérés.
à côté édif. McLeod 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP
10125 - 102ème rue Tél. 6244
Réparer vos pneus ici.
Nouveau et vieux pneus à vendre

REPARATIONS DE MACHINES

DREW MACHINE WORKS
Ouvrage garanti dans les machines
Ajustement de vitesses. Machinerie de moulins. Soudage acétylène. Satisfaction
10334-108 rue Edmonton Tél. 4818

NICHOLS FRERES
10103 95e rue — Tél. 1861



The Oxford Machine Shop. Tél. 72491
S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS
95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist
10131-105e rue. Tyree Recoring Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd.
Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 9543-110e ave. Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

WILLIAMS & YOUNG Co. Ltd. Scieries, chaudières, machines à vapeur, machines à bois, machines-outils, accessoires. 10209 - 103e rue — Tél. 2522

SCULPTURE ET PEINTURE

Madame JOEL-TAYLOR, de l'Académie Royale des Beaux-Arts, Bruxelles, Belg. donne leçons de sculpture, peinture, dessin. Adresser 10160 - 121 rue Edmonton

SELLIER—HARNACHEUR

GEORGE BOURSON, 10235 - 99e rue
Sellier et harnacheur. Expert dans mon ouvrage. Entière satisfaction garantie.
1 porte nord, Vétéri. Cairns & McCord

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien
Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge
Suite 31-32, Edif Banque de Montréal

Dr W. N. CONDELL, méd.-chirurgien.
Moorfields Hospital, Londres, Angle.
Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge.
420, édif Empire. Edmonton. Tél. 1876
Sera absent quelques mois à l'hôpital de Londres.

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S.
Maladies des enfants
Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B.
Maladies des femmes et des enfants
315 Empire Block Tél. 4223

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste
Yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau. 9255 — 625 édif Tegler
Appointements par tél. Résid. 81350

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien
Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge
601 édif Tegler. Edmonton Tél. 2257

SOUDURES A L'ACETYLENE

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP
10250 - 103e avenue Edmonton

GREAT WEST BLACKSMITH SHOP
Canadiens-Français venez me voir.
10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co.
Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite.
9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

TAPISSERIES — PEINTURES

"MAUND PAINT & VARNISH Co.
10335 ave Jasper Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

ACME DOLLAR TAXI
de la 101 rue au N.S.O. et Est. Tél. 6662

JACK HAYS — Tél. 2555
Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co
10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1763

TERRES & FERMES

CANADA COLONISATION ASC'N.
Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R., demandent liste de fermes améliorées, doivent être à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées.

HUNT KILBURN,Ltd. agents généraux
700 édif Tegler. Edmonton. Tél. 4611

STUART DARROCH & Co
841 édif McLeod. Edmonton. Tél. 4923

WEBER BROS. — Edifice McLeod
Edmonton — Terres, district St-Paul

TOITURES DIFFERENTES

NORTH WEST ROOFING Co.établi1903
Toitures en gravois, asphalte, Roberoid et de tous autres genres. Attention spéciale aux commandes de campagne. Nous sommes à votre service. Tél. 5824

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmonton. Gros seulem't
Vaisselle, porcelaine, verres. Marchands écrivez-nous pour nos listes de prix

VETERINAIRES

CAIRNS & McCORD
10229 - 99e rue Tél. 2811

Dr HENRY — 10460 98e rue Tél. 405½,
Rés. 4081. Spécial. maladies des chiens

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO.
10507-98e rue — Edmonton
Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Visitez notre manufacture

VOLAILLES—OEUFS A COUVER

Poulets, oeufs à couver de poules bonnes pondeuses, records officiels enregistrés. Livraison sûre et garantie. S'adresser au DEPT. DE LA VOLAILLE, Tél. 6933
407 édif. Blowey Henry. Edmonton.

PRIMES

Pour 2 abonnements nous vous enverrons un joli porte-mine d'une valeur de $1.50.

Pour 20 abonnements nous vous enverrons un magnifique Service à Thé de 23 morceaux. Superbe décor fleurs; belle porcelaine.

Avez-vous remarqué comme tout marche rondement aux encans tenue par des encanteurs bilingues? — Adressez-vous à L'UNION pour d'habiles encanteurs.

Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée, **10247—107e rue. Edmonton**

Avez-vous un taureau que vous êtes obligé de vendre, échangez-le avec celui d'un autre cultivateur qui, lui aussi, a un taureau depuis trop longtemps et qu'il veut lui aussi échanger. Faites paraître une petite annonce dans **L'Union**.

LES DOMINIONS SERAIENT LES SEULS JUGES—HERTZOG

Capetown, Union Sud Africaine.—Le premier ministre Hertzog a fait un discours sensationnel à la chambre au cours duquel il mit en doute la prétention émise en certains quartiers que les Dominions sont tenus de se joindre à la Grande Bretagne en cas de guerre. Le premer ministre a déclaré qu'à la dernière conférence impériale, il fut admis que les Dominions avaient un statut d'indépendance et qu'ils seraient les seuls juges de leur coopération dans l'empire. Il affirma que les Dominions pouvaient demeurer neutres s'ils le désiraient.

(Suite de la 2e page)

CHOISISSEZ LE BON JOURNAL

envers des coeurs de prêtres et de laïques franchement catholiques qui épuisent leur vie pour éclairer, diriger et défendre le coeur et l'intelligence de notre race.

Aider le bon journal c'est aider la cause franco-canadienne. Que les citoyens d'un même district donnent donc toute leur sympathie au journal de leur religion. Ils ont plus besoin de lui que le journal lui-même n'a besoin de leur appui. Soutenir son journal local, c'est se protéger soi-même et assurer à la communauté un merveilleux instrument de propagande et un vigilant défenseur.

J. VALOIS, O.M.I.
(Le Patriote de l'Ouest)

NOS FAITS ET NOS GESTES

EDMONTON

COIN DES

BONNES AMIES

Les Bonnes Amies sont instamment priées d'assister à la messe de 8 h. 30 à St-Joachim, dimanche prochain, 25 mars. Il y aura communion générale.

• • •

A une réunion des exécutifs des Jeunes Canadiens et des Bonnes Amies, tenue récemment, il a été décidé d'organiser des soirées littéraires pour le développement intellectuel des deux cercles.

La première de ces soirées aura lieu lundi prochain, à 8 h. 30 dans la salle paroissiale de St-Joachim. Le programme comportera un débat entre les deux cercles dont le sujet sera: "Il est résolu qu'il serait plus avantageux que les cercles des Jeunes Canadiens et des Bonnes Amies soient réunis en un seul." Quel que soit le verdict des juges, espérons que l'on restera bons amis.

De plus il y aura déclamations et lectures littéraires.

Cette séance est réservée exclusivement aux membres des deux cercles. Le public n'est pas admis. Plus tard lorsque les orateurs auront fait leurs preuves dans la joute oratoire, ils pourront affronter la critique.

Les Jeunes Canadiens

Au commencement du mois de mars, une vingtaine de Jeunes Canadiens assistaient à une conférence donnée par M. Léger Lambert. Le sujet était, certes, quelque chose de nouveau pour la plupart des membres: "Comment l'on doit procéder pour empailler les animaux, les oiseaux et les poissons."

C'était un sujet très utile et qui sous la charge de M. Lambert devenait très intéressant. Il nous montra toutes les démarches qu'il fallait suivre pour bien empailler un animal, avec l'aisance d'un connaisseur. Je puis assurer que ce soir-là, l'auditoire passa une heure profitable et avantageuse. Tous nos remerciements au conférencier.

• • •

Vendredi soir, le 16 mars, une quarantaine de Jeunes Canadiens se réunirent dans la salle du club pour un concert boucane.

Tous déposèrent pour quelques heures le manteau rigide et austère du carême pour revêtir l'habit rose de la franche gaieté.

Au début de la soirée, M. Poirier proposa un toast à la santé du club. Ensuite ne voulant pas à lui seul s'imposer la charge de prononcer les discours, il demanda à M. Lortie d'offrir un toast aux jeunes filles. L'ami Lortie, pris à l'improviste, oublia sur le champ toutes ses connaissances et ses idées sur le beau sexe et nous avoua qu'il était bien mal pris. Il appela au secours son ami Riopel, mais vain espoir, il n'en reçut aucune inspiration. Ayant allumé sa cigarette, il nous donna une déclamation dont les membres, certes, doivent encore "sentir" les effets. M. Léger Lambert, le champion de la soirée, nous ouvrit tout grand son vocabulaire d'histoires et de farces et il tint l'auditoire dans un fou-rire pendant plus d'un quart d'heure.

Nos deux Beethovens, MM. P. Taillefer et Joly, nous jouèrent durant la soirée des morceaux de piano qui furent bien goûtés.

M. le président nous fit ensuite une lecture: "La faction en fiacre," un modèle d'éloquence très spirituel. Après cette lecture tous s'abandonnèrent à l'attraction des divers jeux. Les uns, au billard, au ping-pong, aux cartes ou aux dames; les autres, sous la direction des amis Lambert et Paquette, chantèrent à qui mieux mieux de vieilles chansons canadiennes. Le concert terminé, tous s'en allèrent chez eux, bien contents de leur soirée et décidés de revenir encore à la prochaine occasion.

Les organisateurs qui firent de cette soirée un succès étaient MM. Maurice Voyer, Uldège Patenaude et Lionel Sabourin.

• • •

Lundi soir, le 26, il y aura concours entre les deux cercles: les Bonnes Amies et les Jeunes Canadiens. Voyons les membres, venez en grand nombre seconder vos défenseurs!

Dimanche après-midi, il y avait une réunion des membres sous la présidence du comité des jeux.

Voici les membres élus:

Pour le gouret et la balle au camp: MM. Joly, d'Appolonia et Lafleur.

Pour les pique-niques, etc.:
MM. Riopel, Lortie et Girouard.
Pour le billard:
MM. Bertrand et G. Sabourin.
Pour tous les autres jeux: MM. Pepin et L. Noël.

Le secrétaire correspondant.
René LEBLANC.

Immaculée Conception

Tombola—Bazar, 29 et 30 avril

L'assemblée des dames et demoiselles de la paroisse a été nombreuse et enthousiaste dimanche passé après la grand'messe. Il a été décidé de tenir une **Tombola-Bazar** les 29 et 30 avril.

Présidente, Madame Léopold Montpetit, vice-présidente, Mme Sylva Joncas, secrétaires, Mlles Emma Turgeon et Imelda McNeil.

Premier jour, 29 avril, entrée 25 cts. **Concert des enfants Martin** sous la direction de Mme A. Martin. Ce concert sera précédé et suivi du jeu de Bingo sous la direction de M. et Mme J. Nadeau. Rafraîchissements, Mme Bédard. Pêche miraculeuse, Mesdames Eccles et Rivard.

Deuxième jour, 30 avril, Tirage des objets, jeu de Bingo, et programme sous la direction de M. et Mme Hon. Boulanger. Rafraîchissements et pêche miraculeuse.

Le billet d'entrée donne droit au tirage au sort d'un magnifique morceau.

Les billets de Tombola donnent droit sur une vingtaine d'objets et sont vendus à 5 pour une piastre.

St-Joachim

La belle statue de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, bénite par Mgr McGuigan, P.A., la semaine dernière, attire beaucoup de fidèles à ses pieds. Le sermon de circonstance avait été prononcé par le R. P. Bidault, O.M.I., de St-Albert, et il n'a pas été sans remuer les coeurs et donner un renouveau de confiance aux âmes dans celle qui a promis de passer son ciel à faire du bien sur la terre.

Vendredi, les Dames de St-Joachim auront leur réunion mensuelle. Elles y règleront les détails et le programme de la première des conférences publiques qu'elles ont dessein d'organiser. Ces Dames ne sauraient être trop encouragées par tous ceux et celles qui s'intéressent aux choses françaises de chez nous. Ni les conférences, ni la matière à dire ne manquent; tout ce qu'il fallait c'était quelqu'un qui pensât à les utiliser pour le plus grand profit de tous. Espérons que l'auditoire ne fera pas non plus défaut, et qu'il tiendra nombreux à dire merci aux dames de leur patriotisme intelligent.

Le dimanche des Rameaux commencera à St-Joachim la prédication d'une retraite pascale. Tous les soirs, le R. P. A. Philippot, O.M.I., missionnaire français en repos dans l'Alberta, nous entretiendra des grands mystères de la semaine sainte. Nous devrons à sa parole savante et chaude de mieux nous préparer à remplir nos devoirs religieux.

St-Edmond

CALDER

La partie de cartes de dimanche dernier fut un véritable succès. Les suivants furent les heureux gagants des prix: Mesdames Lortie, Chénier et Bédard et MM. A. Girard, W. Bonin, Boutin et Gibbons.

Après la partie de cartes il y eut un programme musical des plus intéressants. Y prirent part Mesdemoiselles M. A. Pelletier, G. Girouard, G. Lortie, C. Chénier, H. Girard et Messieurs L. Girouard, R. Goulet, H. Pelletier, R. Patenaude, R. LeBlanc, J. Bertrand et G. Sabourin.

Nos sincères remerciements à tous.

N'oubliez pas de vous procurer des billets pour la magnifique lampe de salon que les Enfants de Marie de la paroisse sont à rafler.

Collège des Jésuites

La fête des bienheureux martyrs Canadiens fut célébrée avec solennité au collège. A 9 heures une grand'messe solennelle était chantée par le R. P. Recteur qui donna le sermon. Le Révérend Père raconta quelques miracles opérés par l'intercession des Bienheureux et rappela aux élèves que la vie et la mort de ces Martyrs est une leçon de caractère et de persévérance. Il cita surtout l'exemple du Bienheureux Jean de Brébeuf qui fit voeu de ne jamais reculer devant le martyre et du Bienheureux Chabanel qui, malgré ses répugnances pour la vie de missonnaire et son incapacité d'apprendre la langue huronne, fit voeu de rester au poste jusqu'à la mort.

Une petite soirée familiale vint clore cette belle journée.

M. Fouquette, professeur au collège, donna une exhibition de prestidigitation.

Puis André Miville-Déchène donna encore une fois le discours qu'il prononcera au concours des **High Schools** vendredi prochain. M. J. Miville-Déchène était présent et avait le plaisir d'assister aux premiers efforts oratoires de son fils.

M. Fouquette revint sur la scène non comme magicien, mais comme chantre, et, de sa belle voix de baryton, il chanta la **grand'demande** et la **radiomanie.**

Armand Lépine et Roland Bérubé vinrent nous donner d'intéressantes déclamations. M. Fouquette chanta **les deux grenadiers** et la séance se termina par le chant d'O Canada.

Le soir du 16, le R. P. Recteur donnait un conférence sur les Bienheureux Martyrs aux séminaristes et dimanche soir, il prononçait le panégyrique des Bienheureux à la cathédrale.

DE RETOUR DE LA "SURVIVANCE"

Nous avions le plaisir d'avoir, l'autre jour, un visiteur très aimable, **M. Alphonse Lamoureux,** l'un des plus anciens pionniers de l'Alberta.

Il revenait du "Voyage de la Survivance française," très satisfait de cette grande randonnée et trés heureux du très bon accueil qu'il avait partout reçu.

Il a visité surtout les villes de Québec et de Montréal. Il rencontra là-bas, M. Emile Lamoureux, qui habita un certain temps la capitale de l'Alberta.

On se rappelle que M. Alphonse Lamoureux avait quitté le Québec en 1875,—voici bientôt 53 ans. Inutile de dire qu'il y trouva d'immenses changements.

UN DÉPUTÉ QUI EST EXCELLENT REMBOUREUR

Ottawa—Les aménités de la vie parlementaire ne se confinent pas nécessairement à la Chambre des Communes ou au Sénat. On vient d'en avoir une preuve originale. M. Heaps, député travailliste de Winnipeg-nord, est de son métier tapissier expert en rembourrage. Avec l'oeil exercé d'un artisan il avait constaté que M. Mackenzie King se servait dans son cabinet de travail d'une chaise dont l'état délabré contrastait avec le reste de l'ameublement. Cette chaise était l'un des meubles les plus précieux de M. King, qui en hérita de sir Wilfrid Laurier. Elle avait servi au vieux chef libéral dans son cabinet du bloc de l'est tout le temps qu'il fut premier ministre.

M. King n'avait jamais voulu qu'on la remît à neuf. Pourtant l'offre de M. Heaps de la rembourrer lui-même le tenta. Avec des outils empruntés à un tapissier d'Ottawa le député de Winnipeg-nord entreprit donc de rembourrer la chaise historique. Son ouvrage est apprécié de tous aujourd'hui. Recouverte de cuir vert-olive doux, le siège où s'asseoit le premier ministre témoigne d'avoir été rembourré par un homme qui sait son métier.

Chaque $1.00 que vous versez directement ou indirectement dans notre caisse contribue au développement du journal qui veille particulièrement aux intérêts des Canadiens français de l'Alberta; pensez-y avant de donner vos commandes d'impressions et articles de bureau à des compétiteurs.

LE SULTAN N'A PAS DÉCLARÉ LA GUERRE SAINTE

Le Caire—Le cheik Hafiz Wahba, de retour de Koweit, près de la tête du golfe Persique, où il a cherché pour le compte d'Ibn Saud à ramener l'entente entre les tribus du Nejd (Arabie) et de l'Irak (Mésopotamie), dit qu'il est absolument faux que le sultan du Nejd et roi du Hedjaz ait déclaré la guerre sainte, ou qu'il prête le moindre appui aux tribus incursionnant chez les protégés de l'Angleterre.

Le cheik dit qu'au lieu de fomenter la guerre Ibn Saud cherche plutôt à tranquilliser les tribus mises en effervescence par les raids d'aéroplanes effectués en représailles d'incursions faites par ces même tribus en Transjordanie.

N.D.L.R. — Ceci montre que, comme nous l'avons déjà fait remarquer, les articles à sensation publiés dans les journaux anglais n'étaient écrits que pour "faire de la copie" et donner des "nouvelles' aux lecteurs peu intelligents qui aiment à se faire berner.

AVIS

AVIS aux ayant-droits et aux créanciers de la Succession de Feu FRANÇOIS LEBLANC, d'Edmonton, province d'Alberta.

AVIS est par les présentes donné que toutes les personnes ayant une réclamation contre la succession de feu François Leblanc, décédé le 9 janvier 1928, à Edmonton, sont priées de présenter un état dûment vérifié de leur réclamation à M. C. E. GARIEPY, avocat, édifice Gariépy, Edmonton, le ou avant le 15 mai 1928, et qu'après cette date l'Administrateur sera libre de distribuer les biens du défunt entre les ayant-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou de celles dont le ci-haut nommé aura reçu avis.

Daté à Edmonton, province d'Alberta, ce 14 mars 1928.

C. E. GARIEPY,
Avocat de l'Administrateur,
Edifice Gariépy,
Edmonton, Alberta.

AVIS

AVIS aux ayant-droits et aux créanciers de la Succession de feu GEORGE AUBIN, de Bordenave, province d'Alberta.

AVIS est par les présentes donné que toutes les personnes ayant une réclamation contre la succession de feu George Aubin, décédé le 26 janvier, 1928, à Edmonton, sont priées de présenter un état dûment vérifié de leur réclamation à M. C. E. GARIEPY, Exécuteur de la Succession et avocat, édifice Gariépy, Edmonton, le ou avant le 15 mai 1928, et qu'après cette date l'Exécuteur sera libre de distribuer les biens du défunt entre les ayant-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou de celles dont le ci-haut nommé aura reçu avis.

Daté à Edmonton, province d'Alberta, ce 14 mars 1928.

C. E. GARIEPY,
Exécuteur et Avocat,
Edifice Gariépy,
Edmonton, Alberta.

NOUVELLES RÉGIONALES

Lamoureux

Les mauvais chemins, dit-on, sont précurseurs du printemps. A ce compte-là le printemps serait bien proche, car les chemins depuis deux ou trois jours sont affreux.

En dépit de cet inconvénient, la partie de cartes donnée dimanche 18 mars par nos Dames d'Autel, a été un véritable succès. Plus de deux cents personnes se pressaient dans la salle paroissiale, et les trente quatre tables étaient occupées par les amateurs de cartes. Des gens d'Edmonton, Morinville et Villeneuve étaient venus pour la circonstance; cela leur fait honneur, et à nous grand plaisir.

Pendant une heure la partie de cartes fut jouée avec entrain. Voici la liste des prix et des gagnants:

Prix des dames, donnés par Edmond Gaumont, C. Garnier, Irène Godard, furent gagnés par Mme Lajeunesse, Mme Yanch et Marguerite Tremblay. Les prix des hommes, donnés par Ach. Dubuc, Théodule Landry et Math. Langlois, furent gagnés par Hector Lamoureux, Albert Boisjoli et Edmond Noël. Le prix d'entrée, don de R. Noël, fut enlevé par Albert Lamoureux. Le prix de la rafle, don de D Campeau, fut adjugé à Gabriel Coulombe.

La réveillon comme toujours fut très appréciée de tous les assistants. Puis tout le monde fit face au théâtre pour le concert.

On applaudit tour à tour: l'orchestre, piano, violon, benjo, saxophone, joués par Mme W. Lamoureux, Laurier Picard, Joseph Yanch et Mme Joseph Yanch. Les enfants d'école, Camille et Joël Bazinet, Elphège et Bernard Lamoureux dans une petite pièce: "Le nouvel engagé."

Mme Hector Lamoureux et Hélène Adams nous chantèrent "The Rosary", Lucien et Ephrem Langlois déclanchèrent un rire général par deux petites comédies: "Baptiste et le docteur" et "La débauche chez le médecin"....

Enfin le petit Patrick Morin, avec le charme de son âge nous donna plusieurs chansonnettes. Bref ce fut une agréable soirée pour tout le monde, et on se sépara vers 11 heures et demie en se donnant rendez-vous pour le lendemain au concert St. Patrick auquel nous invitent nos amis du Fort Saskatchewan.

M. le Curé nous a annoncé dimanche dernier l'adoration des Quarante heures pour les 25, 26 et 27 mars. C'est le Rév. Père Faure, S.J., qu prêchera aux différents exercices.

Le plus jeune enfant de Joseph Gravelle est tombé sur la porte du poêle de cuisine et s'est grièvement brûlé le visage, le cou et les mains. Le pauvre petit souffre beaucoup et la guérison sera longue. Néanmoins le docteur espère, vu le bas âge de l'enfant, que les traces des brûlures ne resteront pas trop apparentes. Nos sympathies aux parents.

Naissance: à M. et Mme Albert Gaumont, une fille, Marie Adèle Ernestine. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Gaumont.

Correspondant.

Legal

Les jeunes gens ont eu leur tour. Nous ne savons si c'est l'annonce du programme ou leur popularité, toujours est-il qu'il y avait foule à leur soirée, dimanche dernier. Le jeu de Bingo fit fureur. Les tables ne se désemplissaient pas, et il y avait une telle ambition que les amateurs se succédaient sans arrêt. Quant aux joueurs de cartes, ils ont dû auparavant s'acheter leurs partenaires par leurs ombres. C'était d'un comique achevé. Huit parties de "Smear" furent jouées, dont voici les gagnants. 1er prix des dames, un beau plat en "pyrex" donné par Octave Préfontaine et gagné par Mme Agibe Boisvert. 2e une série de serviettes de toilette fantaisie, donnée par Edouard Quesnel, et gagnée par Mlle Marcelline Dragon. 3e une paire d'essuie-mains donnée par Etienne Caouette et gagnée par Mlle Liliane Dufresne. 1er prix des hommes, un service complet de fumeur, donné par Maurice Lampron et gagné par Cléophas Préfontaine. 2e une chaudière de 5 livres beurre-peanut donnée par André DeChamplain et gagnée par Noé Boisvert. 3e une boîte de 100 cigarettes, donnée par J. L. Caron et gagnée par Edouard Mercier. Les prix de consolation, chosis par Jean Tieulé furent adjugés à Simone Charrois et Emile Laplante. Le prix d'entrée des dames, une cafetière en aluminium, donné par Lucien St-Martin, échut à Mlle Pempeit, celui des hommes une boîte de chocolat, donnée par Rosario Pelletier, fut gagnée par Elizée Ouellette. Deux magnifiques articles de ménage, dons de Omer Maurier et Louis Casavant, furent aussi vendus aux enchères. Faisons mention spéciale d'un coussin recouvert de peau de bison que M. Trudel, le "Buffalo King" d'Edmonton nous avait gracieusement offert par l'entremise de M. Lampron. Nous tenons à remercier l'un et l'autre. C'et objet fut également vendu à l'enchère. Il était près de 10 heures et demie lorsque le programme musical commença. Nous fûmes heureux d'applaudir Jos Préfontaine, H. Caouette, André Coulombe, M. et Mme Ferdinand Martineau. Pour les premiers ce furent des chants variés; pour les derniers, ce fut un duo de piano et violon, rendu avec une maîtrise parfaite. Puis l'on passa à la comédie "Les héritiers de Mme Moulinard" dont les rôles furent admirablement remplis par Mlles Deia Boisvert et Eva Morency, MM. J. L. Caron, André DeChamplain et Cyrille Leduc. L'auditoire, par ses éclats de rire et applaudissements répétés, sut leur prouver qu'ils avaient toutes et tous parfaitement bien réussi.

Roméo Hurtubise s'est fortement entaillé la main et presque sectionné l'un des doigts en travaillant à une scie circulaire. — Jean Rivard, qui s'était également coupé à la main droite, il y a quelques semaines, en sciant du bois, est guéri. Le pouce est encore bien sensible. — Dominique Coulombe s'est blessé en tombant dans l'escalier de sa maison. Ce qui va lui nécessiter un repos forcé de quelques jours.

M. Oswald Carrière s'est acheté un Star Sedan. Félicitations. Le Star est une machine élégante dont la renommée n'est plus à faire.

Dans la correspondance de la semaine dernière, nous disions qu'il n'y avait plus qu'un retardataire à nous revenir de l'Est. Nous faisions erreur. Ils étaient quatre. Ils sont arrivés ces jours derniers. Joseph Bouchard, Emmaus Larocque, Joseph Emard, Georges Leduc. Celui-ci a eu la chance de rencontrer une charmante québecoise et ensuite l'heureuse idée de la ramener avec lui. Nous offrons à l'un et à l'autre nos félicitations et meilleurs voeux de bonheur.

Dans la nuit de dimanche à lundi des malandrins ont pénétré dans le magasin de M. Eugène Perras, en cassant un carreau de la vitre. Une fois à l'intérieur ils ont fait main basse sur des articles dont ils avaient probablement bien besoin, entre autres une montre, une pipe, etc. etc. Le montant des objets volés se monte à une cinquantaine de piastres. Ils ont même essayé de fracturer le coffre-fort. C'est à souhaiter qu'ils soient appréhendés et punis sévèrement.

Correspondant.

Désirez-vous changer votre terre pour une autre dans un autre endroit, mettez une petite annonce dans L'UNION.

Morinville

Distingué visiteur

Le R. P. Jean, S.J., visiteur des Cercles de l'Association canadienne française de l'Alberta, est venu faire visite aux Canadiens de Morinville, du 11 au 14 mars

Il avait été invité par Mgr le Curé et par le Cercle local de l'A.C.F.A. Le R. P. visiteur commença par adresser la parole à une nombreuse assistance, dans la salle paroissiale, après une partie de cartes organisée, dimanche, sous les auspices de notre Cercle. Inutile de dire que sa causerie fut des plus appropriées. Il créa la meilleure impression chez les jeunes surtout, en citant des exemples frappants de l'utilité du français au simple point de vue commercial, même dans l'Ouest.

Les édiles. Notre distingué visiteur eut une entrevue avec les commissaires et les secrétaires d'écoles de toute la paroisse, réunis en même temps que les officiers locaux de l'A.C.F.A., le lundi soir. A cette assemblée tous les invités étaient présents, sauf deux ou trois qui avaient vraiment des raisons majeures. La pondération et même la profondeur de la discussion fit voir que nos gens prennent leur responsabilité au sérieux. Le Rév. Père se montra très content de l'accueil de nos commissaires surtout, qui tous voulurent sa visite dans leurs écoles.

Aux écoles.—Chacune de nos classes reçut donc le R. P. Jean, accompagné du président de chaque district scolaire autant que possible et de M. le vicaire de la paroisse. Nos commissaires doivent être remerciés pour l'empressement qu'ils mirent en cela. Ils furent aussi très intéressés à voir en compagnie de deux prêtres ce qui se passe dans leurs écoles.

Tous ceux qui enseignent, et aussi tous les élèves, se montrèrent contents de cette visite que le R. P. Visiteur rendit intéressante et facile pour tous. Il est certain que les enfants, et même les maîtres et maîtresses en ont retiré grand profit, tant à cause de l'occasion qu'ils eurent de montrer leur travail et d'être encouragés, que des sages avis qu'ils reçurent d'un éducateur de marque.

A tous les élèves le R. Père donna un conte historique et illustré de la Société S.-Jean Baptiste, de la part des Instituteurs bilingues de l'Alberta.

Inutile de dire que les classes du couvent, visitées les premières furent une cause de grande joie. Toutes les autres avaient aussi de l'attrait.

Merci.—Le travail du R. P. Jean à Morinville dura plus de trois jours, et fut certainement des plus fructueux. Nous le remercions, et demandons à l'Association canadienne française de l'Alberta de recevoir notre entière approbation pour avoir retenu ses services dévoués.

Nous estimons en effet que, vu le caractère religieux du peuple canadien français, et vu l'union étroite qui existe entre la langue et la foi, un prêtre est parmi nous l'agent tout désigné du ralliement si nécessaire. De lui, nous sommes certains d'avoir l'aide **éclairée, persévérante** et **désintéressée.** Nous croyons que les Canadiens français en retireront un bénéfice précieux pour profiter plus complètement de leurs droits acquis, dans le meilleur intérêt de leur race et de leur religion pour l'avenir.

• • •

Soirées.—La partie de cartes du 11 mars fut suivie, en outre du discours du R. P. Jean, S.J., de chansons par M. et Mlle Verbeck, et d'une comédie jouée avec succès par MM. E. Meunier, M. de Savoye et M. A. Beliveau.—Celle du 18 mars fut donnée par M. Edmond Como et sa dame, aussi donateurs des prix. Au programme figuraient avec leur art coutumier, M. et Mme J. Audette, M. et Mme O. St-Germain, Mme J. P. Bernier et M. Aimé Bernier, ainsi que MM. A. Hétu, Mlle R. Audette, M. R. Bouchard et M. E. Meunier.—M. Breux et les gens de son voisinage se préparent à nous égayer.

Correspondant.

Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée, 10247 - 107e rue, Edmonton.

Chaque $1.00 que vous versez directement ou indirectement dans notre caisse contribue au développement du journal qui veille particulièrement aux intérêts des Canadiens français de l'Alberta; pensez-y avant de donner vos commandes d'impressions et articles de bureau à des compétiteurs.

Donnelly

La paroisse de Donnelly marche dans la voie du progrès à pas de géant. Cette semaine, la paroisse vient d'acheter un magnifique terrain, en face de celui qu'elle détient aujourd'hui, et, d'après une décision de MM. les marguilliers, ce sera le site de la nouvelle église et du presbytère.

Le couvent sera bâti sur le terrain que la paroisse possède depuis sa fondation. En même temps il a été résolu de ne pas changer la chapelle car on avait d'abord parlé de transporter la chapelle sur le nouveau terrain. Nous croyons que cette décision est sage car ce sera une économie de $500.00 à $600.00, et nous devons tous concentrer nos forces d'argent et temps vers le même but: un couvent pour septembre prochain, avec une allonge de cinquante pieds, ce qui coûterait peu, l'église serait assez grande pour une couple d'années.

M. Ed. Cimon est allé à Edmonton avec mission de se rendre chez le Père Provincial des Oblats, et ailleurs, dans l'intérêt de la paroisse, et de voir M. L. A. Giroux, notre député, et le département d'Education pour notre district scolaire. Mme Cimon l'accompagne.

Cette semaine deux nouvelles familles, M. Houde de Cluny, Alta., avec deux chars de machines, chevaux, etc., un tracteur 15-30 et une machine à battre; M. Labrecque avec un char de chevaux, machines, etc., qui a acheté une demi-section à 4 milles au nord du village M. Houde acheta un quart à 2 milles au sud.

Il nous fait plaisir de revoir M. et Mme A. Garant, de retour d'un voyage avec la "Survivance" au pays de Québec et aux Etats-Unis, ainsi que Mlle Régine Côté, de retour aussi du voyage de la "Survivance." Tous sont heureux de revenir dans l'Ouest.

Une naissance fait plaisir, donc nous sommes heureux d'apprendre la naissance d'une fille chez M. Zoel Côté. Elle a reçu les noms de Marie, Blanche, Emilienne. Parrain et marraine M. et Mme Conrad Côté.

La vie a aussi des tristesses, nous apprenons le départ de Mme Ed. Caron pour l'hôpital d'Edmonton ainsi que Mme Jos Fillion.

Une autre nouvelle capitale: M. V. Gravel nous revient et avec M. A. Voyer a obtenu l'agence de la fameuse et populaire machine Ford. La compagnie leur doit déjà reconnaissance, car on nous dit qu'ils ont vendu neuf autos en deux jours et douze à date. Donc avis à tous les intéressés. M. Gravel sera à leur disposition à Donnelly et, après la classe, M. Voyer sera, comme on dit, un peu là.

De retour d'un voyage pour affaires à Edmonton: M. Jos Poulin et M. Mailhot, forgeron.

Correspondant.

CES IMMIGRANTS DE LANGUE FRANÇAISE

Pour avoir des aides-fermiers catholiques, parlant français, il faut en demander.

Tous les jours, le Service de Colonisation du Chemin de fer National reçoit des félicitations pour l'initiative qu'il a prise de faire venir des aides-fermiers catholiques parlant français, pour le bénéfice des fermiers de notre province.

Cependant, cette politique ne pourra être un succès que si nos agriculteurs qui ont besoin d'aide s'adressent immédiatement au Service de Colonisation du Chemin de fer National du Canada à Montréal, afin que l'on sache combien d'aides-fermiers il faudra faire venir.

Pour que des immigrants puissent venir, il faut qu'ils soient demandés. Nulle compagnie de transport ne peut prendre le risque de faire venir des gens sans avoir la certitude de les placer.

Dans notre province, on ignore trop que le grand succès de l'immigration anglaise et étrangère est dû au fait que des milliers et des milliers de fermiers canadiens s'adressent aux grandes compagnies de transport pour avoir des aides-fermiers, désignant la nationalité qu'ils préfèrent, indiquant le temps où ils pourront employer ces hommes. Munis de ces demandes, des agents des compagnies de transport travaillent avec sûreté, car ils savent que ceux qu'ils envoient auront de l'emploi, en attendant qu'ils se fixent sur des fermes.

Pour avoir dans notre province des immigrants catholiques parlant français, il faut faire de même.

Au printemps, les maraîchers sont souvent forcés d'accepter pour aides des immigrants qu'ils ne comprennent pas, qu'ils préfèreraient ne pas avoir. Si ces gens s'adressaient de suite au Service de Colonisation du Canadien National, à Montréal, ils pourraient éviter ces difficultés, et avoir un aide-fermier à la date qui leur conviendrait.

Ces demandes seraient aussi d'une grande utilité pour le placement de centaines de Canadiens expatriés qui reviendraient, mais à la condition de trouver du travail sur une ferme avant d'y retourner eux-mêmes définitivement.

J.-E. LAFORCE.

"L'ACTION CANADIENNE FRANÇAISE"

Le numéro de février de "L'Action canadienne française," revue mensuelle dévouée aux intérêts collectifs des Canadiens français, est paru il y a quelques jours. La modification du nom (autrefois "L'Action française") n'a rien changé à la valeur doctrinale de cette excellente revue d'avant-garde. Les mêmes collaborateurs courageux y signent des articles d'intérêt vivant.

Sous le rubrique de l'enquête annuelle: "Quelques problèmes capitaux," M. l'abbé Philippe Perrier traite de "La Police des moeurs." M. l'abbé Lionel Groulx a consenti à insérer un extrait substantiel de sa dernière conférence "Nos responsabilités intellectuelles." Le souvenir des zouaves pontificaux est évoqué par M. Hermas Bastien qui indique "Comme ils furent chevaleresques." La critique littéraire est à l'honneur dans ce numéro. M. Henri Dombrowski y apprécie le récent volume de l'abbé J. Calvet "Le renouveau catholique" et Joyberte Soulanges nous revient, enfin avec "Toujours plus haut" et M. Jean Bruchési analyse brièvement les "Brièvetés." "L'enseignement agricole d'hiver" est de nouveau mis à l'ordre du jour par M. Albert Rioux. "Le Veilleur" revient à la charge pour fustiger les anglicismes, les blasphèmes et les impropriétés du langage La vie de "L'Action canadienne française" par Jacques Brassier et les trente-deux pages consacrées à "L'Ame des livres" nouvelle chronique de critique et de bibliographie, indiquent qu'à "L'Action canadienne française" on n'est pas résolu à chômer.

Abonnement à cette revue: $2.00 par année.

S'adresser au numéro 1735, rue St-Denis, Montréal.

LES ENSEIGNEMENTS DU RAID DE COSTES ET LE BRIX

Une personnalité de l'Aéronautique française, interviewée au sujet de l'arrivée aux Etats-Unis des aviateurs Costes et LeBrix a fait les judicieuses déclarations que voici:

"Costes et Le Brix viennent d'écrire, en réalité, une des plus belles pages de l'Histoire de l'aviation. Leur exploit est magnifique et doit être apprécié à sa juste valeur. Pour la première fois, Paris et New-York ont été reliés par les airs... On peut ar- directe et que les aviateurs ont pris le chemin des écoliers. La performance n'en est pas moins belle bien au contraire.

"Il est certain que si Costes et Le Brix avaient relié la France et les Etats-Unis d'un seul coup d'aile, comme le fit Lindbergh dans le sens opposé, leur vol, en France même, eût obtenu un retentissement beaucoup plus considérable. Eût-il été plus éloquent au point de vue des enseignements techniques? Certainement non. Dans la traversée directe Paris-New-York, le facteur chance a, actuellement encore, une part prépondérante. Dans le voyage que Costes et Le Brix viennent de réaliser si brillamment, les heures de vol accomplies, la distance parcourue, la diversité des climats rencontrés, le nombre des atterrissages effectués rendent la démonstration infiniment plus complète quant aux qualités de l'équipage, à la valeur du matériel utilisé. A cet égard, c'est un succès de tout premier ordre pour l'industrie aéronautique française qui a pris, en cette occasion, une revanche bien méritée.

"Le voyage de Costes et de Le Brix s'est fait opportunément. Les pays de l'Amérique du Sud où l'aviation a devant elle un si brillant avenir étaient activement "travaillés" par les avionneurs de toutes nationalités. La performance réussie par le matériel français ne peut manquer d'avoir une très profonde répercussion sur la constitution des aviations sud-américaines et, à ce point de vue l'aviation française toute entière se félicitera du succès de ces incomparables pilotes."

Nous nous associons à ces déclarations. Le raid de Costes et de Le Brix compte parmi les plus beaux qu'ait enregistré l'aviation française. Il ne faut pas craindre de l'affirmer bien haut.

CE QUE LES ALLEMANDS PAYERONT CETTE ANNÉE

Ottawa.—Les paiements que l'Allemagne doit effectuer cette année au titre des réparations atteindront le chiffre de $600,000,000. Là-dessus le Canada recevra $5,000,000 environ. C'est un tout petit peu moins qu'un pour cent du total prévu par le plan Dawes. De ce total de 600 millions on déduit à l'amiable certaines sommes, ce qui diminue le montant à distribuer.

PETITES ANNONCES

TERRES A VENDRE: trois quarts de la sec. 29-57-23-0.4, 2 milles à l'ouest de la station de Legal. $35. de l'acre, 19 ans pour payer. S'adresser à: 12301 - 86e rue, tél. 72144 (JWW)

ON DEMANDE à louer ferme toute équipée. S'adresser: Boîte 410, L'UNION. Donner toutes les informations dans la première lettre.

A VENDRE: bâtiment moderne pouvant servir de magasin général, 45x25, et 2 lots, dans un centre mixte à la campagne, près de la gare du C.N. à 35 milles à l'est d'Edmonton. Ce bâtiment a coûté $6,000. Vendrait pour $3,500 à termes faciles. S'adresser à boîte 450, L'UNION.

ON DEMANDE une personne parlant français pour aider aux travaux de la maison et servir dans le magasin. Pas d'enfants. S'adresser à M. N. Hubert, Legal, Alta.

A VENDRE un taureau Holstein d'un an, enregistré. S'adresser à M. A. Marcil, Castor, Alta.

UN MENAGE (pas d'enfants) demande de travail sur une ferme. S'adresser à L'Union, boîte 511. GGH

A VENDRE machine à mélanger le ciment (béton). S'adresser à L'Union.

TERRE A VENDRE, dans bon centre canadien français, ou à échanger pour propriété de ville. S'adresser à Boîte 717, L'UNION. 29-3-28BB

ON DEMANDE à louer avec privilège d'acheter cottage ou bungalow en bon état à St-Albert sur terrain haut. S'adresser à Boîte 539, L'UNION, Edmonton.

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada" —

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada." —

LES MARCHÉS

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.27
No. 2 Nord	1.21
No. 3 Nord	1.08
No. 4	1.01
No. 5	.89
No. 6	.80
Fourrage	.71
AVOINE—	
No. 2 C.W.	.54
No. 3 C.W.	.49
ORGE—	
No. 3 C.W.	.72
No. 4 C.W.	.67
Forurage	.62

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	148

VANCOUVER

No. 1 Nord	1.52
BÉTAIL—	
De choix	8.00 à 10.00
Qualité bonne	5.00 à 6.00
PORCS—	
Lisses épais, au débarqué	8.35
MOUTONS—	
Agneaux	8.00 à 13.00
Autres	4.50 à 7.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÈME—	
Spéciale	.42
No. 1	.40
No. 2	.37

Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

VOLAILLES—	
Grasses	.14
Passables	.12
Pauvres	.08
Coqs	.08
Dindons	.14 à .25
BEURRE—	
De laiterie, No. 1	.25
OEUFS—	
Extras, la douzaine	.26
Première qualité	.24
Deuxième qualité	.18
PATATES	.60

FOURRURES

Blaireau	$10.00 à $20.00
Ours	8.00 à 12.00
Castor	12.00 à 32.00
Hermine	1.00 à 3.00
Renard rouge	30.00 à 45.00
" argenté	80.00 à 250.00
" croisé	55.00 à 170.00
" blanc	30.00 à 60.00
Lynx	20.00 à 50.00
Vison	12.00 à 20.00
Loutre	15.00 à 20.00
Skunk	1.00 à 2.50
Coyote	6.00 à 18.00
Wolverine	15.00 à 25.00
Martre	40.00 à 85.00

DES MILLIERS DE DOLLARS PAYÉS AUX FERMIERS DE L'OUEST PAR LE CARTEL

Le Cartel fait un premier paiement intérimaire sur le blé et la graine de lin au montant de $38,000,000. qui sera très utile pour les semences.

Le 1er de ce mois, environ 28 millions de piastres ont été distribuées comme premier paiement par les Cartels de blé du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, et par les coopératives des grains secondaires du Manitoba et de la Saskatchewan.

"Nous faisons un premier paiement de 15 sous par minot sur le blé et la graine de lin," telle est la déclaration faite par E. B. Ramsay, directeur de l'Agence Centrale des ventes.

"Le Cartel des grains secondaires fit un premier paiement en janvier sur l'orge, l'avoine et le seigle, portant le total déjà payé sur l'avoine à 50 sous le minot, 65 pour l'orge et 85 pour le seigle.

"Au delà de 800 millions de piastres ont été payées jusqu'à date par les trois Cartels de l'Ouest depuis que le Cartel de l'Alberta commença ses opérations en 1923.

"La quantité de grain qui a passé par les trois Cartels et leurs élévateurs est de beaucoup supérieure cette année à celle des années précédentes.

"Plus de 185 millions de minots de blé ont été livrés aux trois Cartels en 1927, montant qui excède celui de 1926 de six millions.

"Le Cartel de la Saskatchewan distribue en ce moment à ses membres des chèques au montant de $17,597,067, comme paiement intérimaire sur 116,378,945 minots de blé et 934,831 minots de graine de lin.

"Pour l'Alberta, qui n'a pas de Coopérative pour les grains secondaires, le montant distribué est de $8,700,000 sur 58,000,000 de minots de blé.

"Le Cartel du Manitoba distribue à ses membres la somme de $1,597,763 sur 10,651,755 minots de blé et $35,725 sur 238,171 minots de graine de lin."

Des éloges sont dûs certainement aux trois Cartels de l'Ouest pour la manière habile dont ils ont conduit leurs opérations, surtout en vue du fait que la moyenne de la récolte en 1927 fût loin d'être satisfaisante.

Aussi pour cette raison l'habileté du Pool et l'efficacité de ses moyens d'actions ont été taxées au suprême degré. Et la manière heureuse dont il est sorti de l'épreuve doit être un encouragement pour ses membres. Ils doivent constater une fois de plus que le système coopératif tel que celui qui est mis en vigueur par le Cartel, est un facteur puissant pour tirer le meilleur parti possible d'une mauvaise situation. Il a prouvé qu'il était infiniment supérieur à tout autre système en vogue en dehors du Cartel.

Si l'immense récolte de 1927 eût été mise sur le marché par les spéculateurs et les acheteurs de grains de tout acabit comme autrefois sous le vieux système, il n'y a pas de doute que les fermiers de l'Ouest auraient été obligés d'accepter des prix si bas pour leur récolte qu'un découragement général s'en serait suivi.

Ceci est d'autant plus vrai que depuis les trois dernières années la production mondiale a augmenté et que tout indique que cette année la quantité de grain mis sur le marché par les pays qui ont coutume d'exporter sera au moins de 120 millions de minots plus élevé que celle de 1926.

Opportunité du paiement

Le premier paiement, venant ainsi quelques semaines avant les semences, devrait être particulièrement apprécié par les membres du Cartel.

Il est de plus en plus nécessaire pour le fermier de se pourvoir de bonne semence. D'après un examen général fait par le gouvernement de la Saskatchewan au printemps dernier, il a été constaté que bien qu'un bon pourcentage du grain ait été traité à la formaline, une grande quantité de mauvaises herbes n'en a pas moins été récoltée.

Il est évident que les fermiers en général n'ont pas apporté tout le soin nécessaire et dans le choix des semences et dans la manière de nettoyer leurs grains.

Ce premier paiement ainsi distribué à cette époque de l'année permettra aux membres du Cartel de se procurer de la bonne semence et d'éliminer autant que possible les chances de récolter des mauvaises herbes.

Les efforts que fait le Cartel dans la Saskatchewan pour augmenter le nombre de ses membres devraient être couronnés de succès.

Cette habileté ingénieuse et sage de la part des Cartels de venir en aide à ses membres au moment opportun prouve sans conteste toute son utilité et son importance.

Par le Cartel les fermiers de l'Ouest canadien apprennent à vendre leur produit d'après des méthodes scientifiques. Le temps de livrer sur le marché son prouit à contre-temps et sans méthode est passé, et aujourd'hui, le fermier se rend compte ou devrait se rendre compte qu'il est nécessaire pour assurer le succès dans la culture du sol, de recourir aux méthodes scientifiques employées avec succès dans toutes les autres branches de l'Industrie.

Le système coopératif ainsi mis en vigueur par les Cartels prouve non seulement qu'il est un instrument de succès mais que de plus il est un bon précepteur.

Aux fermiers d'en profiter.

LES ACTIVITÉS DU POOL

Jeudi, le 1er mars, à la convention des Fermiers-Unis du Canada à Saskatoon, le Dr H. M. Tory, président de l'Université de l'Alberta, donna une adresse par radio.

* * *

La construction à Port Arthur par le Pool d'un élévateur, tête de ligne (terminal elevator) fait des progrès satisfaisants. 70 hommes sont employés aux travaux.

* * *

Des expériences faites au Laboratoire de Recherches du Dominion au sujet de la nouvelle variété de blé, connue sous le nom de **vermillon**, indiquent que cette variété est très inférieure au point de vue de sa valeur intrinsèque, que le pain fait avec cette farine est de petite dimension, que le tissu est grossier et de couleur jaunâtre.

Les membres du Pool sont fortement mis en garde contre son emploi comme grain de semence, et devraient éviter de le mêler avec le bon blé dur du printemps.

LÉGUMES PRIMEURS

(Notes des fermes expérimentales)

Il n'est pas difficile d'avoir des légumes primeurs pour la maison, mais il faut s'y prendre à l'avance. Le forçage de la rhubarbe se pratique très bien en hiver; il faut pour cela avoir une chambre chauffée dans le soubassement, comme, par exemple, la chambre où se trouve la fournaise. On arrache en automne les racines que l'on veut forcer et on les laisse geler dehors jusqu'à ce que l'on soit prêt à s'en servir. On les met alors dans une cave où la température reste entre 50 et 60 degrés F. On met ces racines serrées l'une contre l'autre dans un baril ou dans une caisse. On remplit tous les espaces entre elles avec de la terre fine, on arrose de temps à autre et l'on a soin d'exclure la lumière au moyen de rideaux, de vieux sacs ou d'autres matériaux. On peut se procurer ces racines pour le forçage parmi de vieilles plantes que l'on a divisées et repiquées; on peut aussi prendre des plantes obtenues par voie de semis. Il faut une couple d'années pour obtenir des fortes racines lorsqu'on emploie des divisions et trois ans lorsqu'on emploie des plantes obtenues par voie de semis.

Pour obtenir des oignons verts hâtifs, plantez les petits oignons serrés l'un contre l'autre dans une boîte peu profonde et recouvrez-les de terre; on peut ensuite les forcer devant la fenêtre d'une cave ou dans une couche chaude au printemps.

La laitue et les radis peuvent être semés dans des boîtes peu profondes et forcés dans la couche chaude, ou les boîtes peuvent être placées dans une fenêtre ensoleillée du soubassement.

Quelques rangées d'asperges dans le jardin fourniront des légumes très savoureux vers la mi-mai.

La couche chaude devrait être prête à être employée vers la première semaine d'avril. Lorsqu'on y sème la graine de choux-fleurs, de céleri et de tomates.

A la station expérimentale fédérale de Rosthern, en 1927, les variétés de choux Golden Acre, Early Summer and Express extra hâtif étaient prêtes à être coupées le 19 juillet. La graine avait été semée dans la couche chaude le 6 avril. Les premières pommes de choux-fleurs ont été coupées le 18 juillet sur les variétés Boule de neige hâtive et Erfurt hâtif nain, également semées en couche chaude le 6 avril.

J. E. PARK,
Station expérimentale fédérale de Rosthern, Sask.

L'ERREUR DU PETIT POULET

D'après Phoebe Cary

Un beau petit poulet un jour
S'en vint demander à sa mère
Pour descendre sur la rivière,
Avec les canards faire un tour.

"Non, répondit-elle, sévère,
"Ne t'expose pas au danger,
"Car tu n'es pas fait pour nager,
"Mais bien pour vivre sur la terre.'

Le petit poulet tout fâché
Croyant sa maman un peu dure,
Passa par-dessus la clôture
Et s'en fut plus loin pleurnicher.

Puis il s'approcha de l'eau claire
En disant: "Je veux y plonger!
"Pourquoi ne pourrais-je nager?
"C'est un mensonge de ma mère!'

Et voilà que notre étourdi
A ce moment saute dans l'onde
Et s'enfonce en une seconde,
En laissant échapper un cri.

Maman-poule eut beaucoup de peine
Et le coeur lui fit mal longtemps
D'avoir perdu son cher enfant,
Mort dans la rivière vilaine.

Un petit conseil, en secret,
Pour ceux qui liront cette histoire:
Mettez-vous bien dans la mémoire
D'obéir mieux que le poulet.

Les vieux disent à la jeunesse
Où se trouve le vrai danger;
C'est leur droit de la protéger
Et de lui montrer la sagesse.

Soyons-leur donc toujours soumis,
Restons chacun dans notre sphère,
Occupons-nous de notre affaire
Et respectons les bons avis.

Avis

N'oubliez pas que l'imprimerie de L'UNION fait une spécialité de rapports financiers pour municipalités, districts scolaires, etc.

NOTRE ROMAN

— LA —

BELLE RIVIÈRE

par GUSTAVE AIMARD

(Suite)

Une fois sûre qu'elle se trouvait réellement seule, l'enfant franchit brusquement la porte et s'élança au dehors avec la vivacité d'une chevrette effarouchée.

C'était bien la plus charmante créature qu'il fût possible de rencontrer.

Créole de pied en cap, elle séduisait au premier aspect.

Sa taille svelte, souple et cambrée, donnait à sa marche des ondulations pleines de grâce.

Sa chevelure, blonde comme une gerbe d'épis mûrs, voltigeait autour d'elle éparpillée par le vent du matin et lui formait une auréole radieuse.

De ses lèvres fines et coquettement modelées, légèrement entr'ouvertes et laissant apercevoir ses dents mignonnes et blanches, s'échappait un rire argentin naïf et insouciant à la fois.

Son oeil d'un bleu azuré aux regards de flamme empreints de rêverie, son pied et sa main d'une petitesse rare en faisaient un tout parfait.

Son être pouvait se résumer par ce seul mot: séduction.

Elle portait un costume simple et gracieux comme elle-même.

Un jupon de gros drap sombre, bordé de rouge, descendant jusqu'à mi-jambe, un corsage garni de passementeries, une collerette blanche des bas de soie rose à coins d'or, bien tirés, et des mocassins brodés de laine aux couleurs variées entremêlées de perles de verre et couvrant à peine le cou-de-pied; c'était tout.

Etrange assemblage de charme sauvage et de hardiesse capricieuse.

Elle s'arrêta un instant, attentive et frissonnante, le corps penché en avant, le cou tendu.

Elle interrogea le souffle du vent, le bruit du feuillage des arbres, le chuchottement des oiseaux.

Enfin, elle se crut sûre de ce qu'elle voulait savoir.

Se redressant tout à coup, elle frappa joyeusement ses mains l'une contre l'autre et murmura avec un sourire expressif ce seul mot:

—Enfin!

Cela dit, la blonde jeune fille rentra dans la maisonnette.

Elle s'enveloppa dans une mante en gros drap, semblable à nos cabans de marine, et décrocha du manteau de la cheminée un léger fusil à canon démasquiné, coquet, élégant, arme de femme assurément

Après s'être assurée qu'il était chargé en passant la baguette dans le canon, elle le mit en bandoulière, avec le sans-souci et l'air déterminé d'une fille des frontières accoutumée à se protéger elle-même.

Un des deux venteurs l'avait suivie depuis qu'elle avait entr'ouvert la porte.

Au moment où elle achevait ses préparatifs de sortie, il se trouvait derrière elle.

—Tout beau, mon brave Phoebus, fit la jeune fille d'une voix caressante, en passant sa main dans les poils soyeux du chien, tout beau, mon chien! Couchez là... et faites bonne garde. La maison va rester seule. Je la mets sous votre garde.

L'animal fixa sur elle ses grands yeux intelligents; on eût dit qu'il comprenait les paroles de sa maîtresse.

Puis, remuant la queue, poussant deux ou trois grognements de plaisir ou de contentement, il alla s'étendre sur le seuil de la maisonnette, non pas comme un concierge désoeuvré et paresseux, mais en sentinelle active et vigilante, comprenant toute la responsabilité qui pesait sur elle.

—Bien, Phoebus! reprit la jeune fille, en riant de l'air important que venait de prendre le venteur; vous êtes une belle et noble bête. Je pars et j'ai confiance en vous.

Après avoir fait une dernière caresse à son chien, elle se dirigea vers le petit port que nos lecteurs connaissent, elle entra dans la pirogue.

Son fusil déposé à ses pieds, elle détacha la pirogue, saisit les rames et prit le fil de l'eau.

La légère embarcation descendit la rivière dans la direction de l'Alleghany, sous un dôme de verdure ne laissant que faiblement percer à travers le feuillage les rayons d'un soleil déjà ardent.

Le maîtresse de Phoebus se laissait aller pensive au courant, ne se servant de ses rames que pour maintenir sa pirogue au milieu de la rivière.

Ses regards rêveurs erraient sous la feuillée.

Parfois elle murmurait:

—Est-il là? S'il ne venait pas!

Son sein se gonflait, ses yeux se remplissaient de larmes et des soupirs étouffés s'échappaient de sa poitrine.

Mais un poète l'a bien dit:

"Comme chez les enfants, le rire est près des pleurs."

Aussi, au bout d'un instant, ses papillons noirs s'envolaient, et elle reprenait gaiement:

—Non, non! Tout me le dit! Je le sens au fond de mon coeur, il est là, il est venu!

Et elle se mettait à sourire au milieu de ses tristesses.

Pendant près d'une heure, la pirogue descendit ainsi le cours de plus en plus obstrué de la rivière.

Enfin, la jeune nautonnière se redressa. Elle pesa sur la rame droite, refoulant l'eau de la rame gauche.

La pirogue pivota lentement sur elle-même et disparut bientôt après, sous un fouillis de plantes de toutes sortes.

L'embarcation fut vite amarrée à un tronc d'arbre qui plongeait dans l'eau.

Abandonnant les rames et écartant doucement le rideau de verdure qui s'étendait devant elle, la jeune fille se pencha en avant, anxieuse et frémissante.

Rien n'arrêtait plus sa vue.

Elle regarda, mais presque aussitôt après avoir regardé, elle lâcha le feuillage qui se rejoignit, et se rejeta en arrière.

De la sorte, elle était cachée à tous les regards indiscrets.

—Je savais bien qu'il viendrait! fit-elle en mettant la main sur son coeur pour en contenir les battements précipités.

Cette première émotion vaincue, elle se remit à son poste d'observation; mais cette fois, elle prit ses précautions.

Maintenant d'une main nerveuse les branches qui lui servaient de masque, elle regarda de nouveau à travers une mince éclaircie.

Voici ce qu'elle voyait.

A une cinquantaine de pas environ de l'endroit où elle se trouvait, la rivière, sur le point de se jeter dans l'Alleghany, faisait un brusque détour formant un cap assez avancé.

A l'extrémité même de ce cap, auprès d'un arbre immense, aux branches déployées en panache au-dessus de l'eau, se trouvaient deux hommes.

L'un de ces deux hommes dormait étendu sur l'herbe mousseuse; le second pêchait, une ligne à la main, tout en lisant un livre à la lecture duquel il donnait une plus grande attention qu'à sa pêche.

Nous ne dirons que quelques mots du premier.

C'était un soldat. Jeune encore, bien découplé, à la mine narquoise, il dormait à poings fermés.

Il servait d'ordonnance au second de nos personnages.

Celui-ci, beau jeune homme de vingt-cinq ans, aux traits aristocratiques, aux yeux d'un bleu plein de feu, au front large et uni comme celui d'une jeune fille, coiffé à l'oiseau royal, selon la mode du temps, portait avec grâce l'élégant uniforme de capitaine au régiment de Royal-Marine. Charmant cavalier qui aurait fait florès à l'Oeil-de-Boeuf auprès des coquettes marquises encombrant les salons de Versailles, et qui, à plus forte raison, devait produire une grande sensation sur le coeur un peu sauvage des créoles de la Nouvelle-France.

Une pirogue amarrée à quelques pas des deux militaires indiquait qu'ils s'étaient rendus par eau dans ce lieu de repos.

Enfin, la jeune fille ne se lassait pas de contempler l'élégant pêcheur qui continuait imperturbablement sa lecture sans se douter de l'attention dont il était l'objet.

Il va sans dire que les poissons s'ébattaient et folâtraient à qui mieux mieux autour de sa ligne inoffensive.

Certes, pour un peintre habile c'eût été un sujet attrayant que le contraste de cette blonde enfant blottie sous la frondaison et guettant, au milieu de ce paysage grandiose, ce bel officier si calme et si indifférent.

Ah! si le jeune homme avait pu se douter que des regards ardents et purs à la fois pesaient sur lui, la situation eût été singulièrement modifiée.

Tout à coup le tableau changea.

Le calme plat se rompit.

La jeune Canadienne, poussant un cri étouffé, se rejeta en arrière avec un frémissement de terreur.

Son visage se couvrit d'une pâleur mortelle.

Elle venait de voir surgir dans les hautes herbes, à dix pas à peine de l'officier, la tête hideuse et menaçante d'un Indien.

Rampant comme un reptile, le Peau-Rouge rasait le sol et s'approchait lentement et sans bruit du jeune homme absorbé par sa double tâche.

Ses lèvres crispées par un rire terrible décelaient l'espérance qui le faisait mouvoir.

Sa main armée d'un de ces longs couteaux de fabrique anglaise qui déjà à cette époque remplaçaient les armes de pierre des premiers Indiens, se levait à la hauteur du front de sa future victime.

N'étant plus séparé du capitaine français que par une longueur de bras, le Peau-Rouge se dressa sur les genoux.

Ce fut un moment cruel pour la jeune fille.

L'Indien couvrait d'un regard étincelant de rage satisfaite les deux soldats qu'il croyait être entre ses mains.

L'un dormait toujours d'un sommeil tranquille.

L'autre lisait et pêchait.

Rien ne pouvait les sauver.

L'Indien auquel sa haine pour les blancs ne laissait pas oublier la prudence de sa race et le soin de sa sûreté, s'assura rapidement qu'il était bien seul avec ses victimes.

Une fois certain qu'il n'avait rien à redouter, il se leva tout droit, bondit comme un jaguar sur l'officier désarmé, le saisit par les épaules et le renversa silencieusement en arrière, brandissant son couteau à scalper au-dessus de sa tête.

C'en était fait du Français.

Son camarade dormait toujours.

Lui-même, attaqué à l'improviste, maîtrisé par une main de fer qui lui serrait la gorge à l'étouffer, n'essaya pas une défense inutile.

Il se vit perdu.

Tout brave qu'il fût, il sentit un frisson glacial courir dans ses veines, et fasciné par les éclairs bleuâtres lancés par l'arme prête à se plonger dans son coeur, il ferma les yeux, invoqua mentalement le nom du Seigneur une dernière fois et il attendit la mort.

Un coup de feu retentit.

La main qui le tenait se desserra.

La respiration lui revint.

Machinalement il bondit sur ses pieds, poussant un cri d'alarme et tirant son épée.

Quand le soldat s'éveilla, le jeune officier, encore tout ému de cette chaude alarme, se tenait l'arme haute à quelques pas du Peau-Rouge, gisant immobile sur le sol, le crâne fracassé par une balle.

V

L'amour au désert

L'officier demeurait immobile, frappé de stupeur et regardant d'un oeil atone le cadavre étendu à ses pieds.

Il croyait à un miracle, tant la mort à laquelle il venait d'échapper providentiellement lui avait paru inévitable.

De son côté, mis sur pied par la détonaton, le soldat était accouru auprès de son capitaine pour le défendre ou se faire tuer à ses côtés.

Encore mal éveillé, le brave garçon se frottait les yeux en jetant à droite et à gauche des regards effarés.

Fatalement, ses yeux revenaient sur le Peau-Rouge qui tenait toujours serré, dans sa main crispée, le couteau à scalper. Néanmoins, ce fut lui qui reprit le premier l'usage de ses sens.

Son officier était encore sous le coup de l'émotion terrible qu'il venait de subir.

Le soldat, beaucoup moins impressionné que son chef, retrouva plus vite la parole et la gaieté.

—Bien tiré, mon capitaine, fit-il d'un ton de bonne humeur. Joli poisson que vous venez de pêcher. Et quelle bonne aubaine! Vous attendez des truites, il vous tombe des Peaux-Rouges sous la main. Sur mon âme, voilà un fameux coup de pistolet! Un rude hameçon!

—Cette balle-là n'est point partie du canon de mes pistolets, répondit le capitaine en relevant la tête et en essuyant son front inondé d'une sueur froide.

—Ah! bah! s'écria le soldat étonné.

—Non. J'ai laissé mes armes dans la pirogue. Elles y sont encore. Ce n'est pas moi qui ai tiré sur cet Indien.

—Qui donc alors?

—Je pensais que c'était toi, Rameau-d'Or, répliqua l'officier qui croyait à une plaisanterie de son ordonnance.

—Moi! mon capitaine, je le voudrais! Malheureusement je dormais trop bien pour me livrer à ce joyeux exercice sur la peau de ce sale sauvage.

—Ainsi ce n'est pas toi?

—Non, capitaine.

—Ce pendant je n'ai pas rêvé, fit l'officier en réfléchissant. Attaqué à l'improviste par cet homme, je me suis vu terrassé en un clin d'oeil.

—Gueusard, grommela Rameau-d'Or en crossant du pied le corps de l'Indien.

—Son couteau, rapide comme l'éclair, continua le capitaine, descendait sur ma poitrine, quand un coup de feu retentit et mon assassin roula sans vie à mes pieds.

—Voilà qui est un peu fort!

—Tu sais le reste!

—Et vous ne soupçonnez pas l'ami inconnu qui nous est venu en aide si à point!.. Pardon, capitaine, je dis nous, car après vous c'était mon tour.

—Très probablement, mon pauvre Rameau-d'Or. De toutes façons, quel que soit cet ami, je m'étonne qu'après m'avoir rendu un service aussi signalé, il ne se fasse pas connaître.

—La modestie sans doute, dit en riant le soldat.

—Belle raison!

—Il est clair que s'il paraissait, il ne serait pas trop mal reçu.

—A coup sûr ce silence, cette abstention ont un motif.

L'officier et le soldat réfléchirent quelques instants.

Rameau-d'Or reprit:

—Etes-vous bien sûr, mon capitaine, que d'autres Peaux-Rouges ne soient pas cachés aux environs?

—Je n'y ai seulement pas songé.

—Ces herbes et ces broussailles sont traîtresses en diable.

—Raison de plus pour que notre sauveur se joigne à nous dans notre commun intérêt.

—Dame, oui! on n'est jamais trop pour écraser cette vermine.

—Cordieu! continua l'officier, je n'en aurai pas le démenti, et dussé-je rester un mois ici, je découvrirai cet ami mystérieux.

—Et vous ferez bien, mon capitaine.

—Suis-moi, Rameau-d'Or, s'écria le capitane en prenant une soudaine résolution.

—Où voulez-vous aller?

—Suis-moi, te dis-je.

—Dans ce désert, il n'existe ni grande route, ni chemin de traverse, nous nous perdrons!

—Je suivrai la direction du coup de feu.

—C'est une idée comme une autre, grommela le soldat, qui ajouta tout haut:

—Pardon, attendez-moi un instant, capitaine.

—Où vas-tu?

—Chercher vos pistolets et mon fusil. Nous ne savons qui nous rencontrerons dans ces arbres.

—Va.

—Il faut nous trouver en état de répondre aux questions qu'on nous adressera.

—Fais vite.

—Je vole et je suis à vous, capitaine.

Rameau-d'Or partit comme un trait dans la direction de la pirogue. Peu de temps après il revenait avec les armes à feu.

(A suivre)

TRIBUNE LIBRE

Il est bien entendu que, si nos colonnes sont ouvertes à tous les Canadiens français, à condition que leurs lettres soient utiles,— et nous nous réservons le droit de juger de leur utilité,—néanmoins nous laissons aux auteurs toute la responsabilité de leurs écrits. De plus chaque correspondance doit porter le nom et l'adresse réels de l'envoyeur, de façon que nous soyons certain de sa bonne foi.

M. le rédacteur, L'Union,
Edmonton, Alberta.

Cher Monsieur,

Permettez-moi de dire qu'en refusant à l'avenir aux gens d'un esprit morbide et malsain d'assister, de temps à autre, au spectacle lugubre du dernier supplice, le gouvernement de la vieille province de Québec a fait honneur au Canada, et a donné aussi aux autres provinces de notre puissance un exemple qu'elles ne devraient pas être tardives à suivre.

Vraiment il a été, pendant de longues années, une chose pitoyable, sinon dégoûtante, de voir une grosse foule d'hommes et de femmes se presser, à toute opportunité, pour regarder le spectacle triste et lugubre d'un dernier supplice, c'est-à-dire pour voir un pauvre semblable subir la peine de mort, selon la sentence de la loi outragée, prononcée contre lui ou elle.

Et maintenant les sages autorités de la soeur-province ont ôté pour toujours ce vieux scandale, cette vieille offense à notre civilisation chrétienne. Quelle belle leçon, quel excellent exemple pour les autres provinces à suivre! Il me faut dire, de tout mon coeur, **bravo, la province de Québec!**

Tout à vous,
Malcolm MacCORMICK.
College of Commerce and Languages, Edmonton, Alberta.

N.D.L.R.—Il est à souhaiter que beaucoup d'autres de nos compatriotes de langue anglaise cultivent le français et les saines idées avec autant de succès que M. Malcolm MacCormick.

M. MacCormick nous demande aussi de traduire et publier une autre lettre, ce que nous faisons ci-dessous:

Rédacteur Barrhead News,
Barrhead, Alberta.

Cher Monsieur,

Il m'a fait plaisir de recevoir un exemplaire d'un numéro récent de votre excellent journal, le "Barrhead News". Je fus content d'y découvrir votre forte opposition, largement justifiée, au nouveau-né du gouvernement d'Alberta, communément appelé: Sterilization Bill.

La hâte avec laquelle ce pauvre enfant fut pressé à travers ses trois étapes de développement affaiblit et anémia tellement sa constitution que, de l'avis de beaucoup, il en demeure sans force et sans âme. Mais, par malheur pour notre province et son peuple, il marque maintenant, d'une souillure subtile et sinistre, le record législatif de l'Alberta, et continuera à le faire tant qu'un groupe d'hommes plus patriotes et plus instruits ne l'auront pas, dès que possible, effacé de la législation albertaine.

Et, cependant, il porte le témoignage humiliant des tendances barbares et réactionnaires de la farce gouvernementale dont on traite aujourd'hui l'Alberta.

En souhaitant cordialement au "Barrhead News" une influence de plus en plus forte pour s'opposer aux lois fantasques, pour préserver le résidu des libertés britanniques que nous possédons encore, pour s'efforcer de restaurer un peu de cet état d'hommes libres et raisonnables dont notre peuple trop patient a été privé, je demeure, cher Monsieur,
votre fidèle

Malcolm MacCORMICK.

ELLE SIÈGERA AVEC SON MARI

Penzance, Angl.—Mme Runciman, épouse de l'hon. Walter Runciman, député libéral, a été élue elle aussi membre des Communes d'Angleterre par le collège électoral de St-Ives dans le Cornwall. Elle a recueilli 10,241 suffrages contre sir Andrew Caird, candidat conservateur 9,478, et Fred Hopkins candidat travailliste 4,343. Son élection marque le gain d'un comté pour les Libéraux. On aura maintenant le spectacle unique du mari et de la femme siégeant ensemble au Parlement.

La nouvelle gare du C.N.R. à Edmonton, qui coûte $400,000, et d'où partent 40 trains par jour



L'ouverture de la nouvelle gare du C.N.R.

Construite au prix de $400,000, la nouvelle et magnifique gare du C.N.R. fut ouverte au public samedi dernier, 17 mars, à 2 h. et demie, par le lieutenant-gouverneur, M. Egbert, qui reçut la clé d'or des mains de M. Hungerford, vice-président de la grande compagnie ferroviaire nationale de notre Canada.

Une très grande foule y assista et visita les grandes et belles salles du monument.

Le soir, un grand banquet, à l'hôtel Macdonald, réunissait pour célébrer l'événement, 300 convives, personnalités les plus distinguées de la province.

M. S. J. Hungerford y présidait et prononça le discours d'ouverture. L'hon. Perren Baker proposa la santé du Canada, à quoi répondit le Dr Egbert, lieutenant-gouverneur. La santé de la province d'Alberta fut proposée par M. K. A. Blatchford, député d'Edmonton-Est, et ce fut le premier ministre, M. Brownlee, qui s'y associa. M. W. A. Brown surintendant de la division du C.N.R. en Alberta présenta la santé de la Cité d'Edmonton; il y fut répondu par M. le maire Bury. Un toast à l'Ile d'Emeraude fut proposé par l'hon. J. F. Lymburn et ce fut Sa Grandeur Mgr O'Leary qui y fit réponse.

D'autres santés encore furent portées à la Chambre de Commerce et aux vieux pionniers. Les orateurs furent MM. W. A. Kingsland, F. W. Doherty, John Blue et J. A. McDougal.

Notons un détail qui fut donné dans l'un des discours et qui a bien sa valeur. En 1927 l'Alberta a produit, par tête d'habitants, plus de tonnage qu'aucune des autres provinces. La moyenne "per capita" pour l'Alberta fut de 15.7 tonnes. L'Ontario venait ensuite avec 15.2. C'est un beau succès.



M. A. D'APPOLONIA
employé au bureau des billets de la ville. Bureaux du chemin de fer Canadien National, Edmonton.



M. L. A. GOYER
employé au bureau des billets de la ville. Bureaux du chemin de fer Canadien National, Edmonton

Le succès de l'hon. M. Lapointe au parlement d'Ottawa

Ottawa.—Pour une fois le débat sur le budget était sorti de sa torpeur, la Chambre des Communes s'était peuplée: sur le parquet, presque toutes les banquettes, celles de droite comme celles de gauche, étaient occupées. Les galeries—on avait dû savoir dans Ottawa que le ministre de la justice allait parler — regorgeaient d'auditeurs et d'auditrices.

M. Lapointe a la réputation d'être un bel orateur parlementaire. C'est mérité. C'est certainement l'un des plus redoutables jouteurs qu'il y ait aux Communes à l'heure actuelle. Les conservateurs le savent et c'est pour cela sans doute qu'ils étaient venus, en si grand nombre, pour l'entendre. La vieille garde tory, à certains moments, en a eu pour sa peine.

M. Lapointe ne cherche pas la phrase à effet, la rhétorique. Il dit ce qu'il pense, d'une façon claire, nette, précise. Ses coups n'en portent que mieux.

Sa réponse, par exemple, à M. Cahan qui se demande encore comment nous pourrions nous passer des lois impériales: "Le député de Saint-Laurent et Saint-Georges se demande par quoi nous pourrions remplacer les vieilles lois coloniales? Mais par **des lois canadiennes, pour l'usage des Canadiens et adoptées par des parlementaires canadiens.**"

Les interruptions ne l'embarrassent pas; au contraire, elles semblent justement lui fournir l'inspiration. Les pires horions que reçoit l'opposition lui viennent justement de ses interruptions.

Le discours de M. Lapointe avait mis la droite de belle humeur. Il fallait voir les mines réjouies des ministériels quand le ministre de la justice a repris son siège. Son succès était tellement évident que le chef de l'opposition lui-même, M. R.-B. Bennett, n'a pu s'empêcher, après la séance, de traverser la Chambre pour aller le féliciter.

M. Lapointe s'exprime fort aisément en anglais. Des gens de langue anglaise disent qu'il parle un excellent anglais. Et c'est très vrai. Mais ce qui fait plaisir— ceci dit sans vouloir offenser la race anglo-saxonne — c'est qu'il soit parvenu à manier ainsi cette langue sans se défaire de l'accent savoureux du terroir de Témiscouata, où il est né. M. Lapointe peut aller nous représenter à Londres, à Genève, à Canberra, il le fera toujours dignement mais nulle part on ne pourra le prendre pour un Anglo-Saxon. Il est de chez nous et bien de chez nous.

LE DOYEN DE NOS JOURNAUX FRANÇAIS

Saint-Hyacinthe—Le "Courrier de Saint-Hyacinthe" vient d'entrer dans son soixante-seizième année d'existence. Il est le doyen des journaux de langue française existant dans la province de Québec. Il fut fondé à Saint-Hyacinthe au début de mars 1853, par MM. P.-J. Guitté et A. De Grandpré. A l'exception de quelques numéros, la collection complète du "Courrier de Saint-Hyacinthe" est conservée aux bureaux de ce journal. Celui-ci fut rédigé, à certaines époques, par des hommes comme Oscar Dunn, Boucher de La Bruère, qui devint plus tard surintendant de l'instruction publique de la province, M. J. de L. Taché, actuellement conservateur de la bibliothèque du parlement, à Ottawa. Son rédacteur actuel est M. Harry Bernard.

Immigrants au pays en 1927

Il en est entré en dix mois 132,000, dont 46,720 des Iles Britanniques et 64,730 d'ailleurs.

Ottawa.—Le département de l'immigration dit que pendant les dix mois de l'année financière 1927 28, finissant avec janvier de cette année, il est entré au pays 132,620 immigrants, dont 46,720 des Iles Britanniques et 64,730 des autres pays.

Pendant la période correspondante de l'exercice financier précédent, il en était entré 118,199.

Des étrangers, autres que les Américains, qui sont entrés en Canada, les Allemands constituent le groupe le plus nombreux, avec 9,411 personnes; les Ruthènes viennent ensuite avec 8,452, puis les Polonais avec 6,147 immigrants. Il y a eu aussi 204 Roumains, 471 Grecs, 1,238 Jugo-slaves, 697 Croates, 204 Bulgares, 3,233 Slovaques, 366 Serbes, 4,355 Finlandais, 786 Lithuaniens, 855 Russes.

Il y a eu aussi 2,914 Danois, 24 Islandais, 3,919 Norvégiens et 2,657 Suédois.

Les provinces ont absorbé cette immigration comme suit: 1,861 dans la Nouvelle-Ecosse, 1,363 dans le Nouveau Brunswick, 213 dans l'Ile du Prince-Edouard, 16,499 dans le Québec, 40,695 dans l'Ontario, 36,747 dans le Manitoba, 13,234 dans la Saskatchewan, 13,302 dans l'Alberta, 8,672 dans la Colombie Britannique et 31 dans les territoires du Nord-Ouest et du Yukon. Trois ont pris une destination inconnue.

M. KING N'A PLUS DE SECRÉTAIRE FRANÇAIS

Ottawa.—Depuis déjà tout près d'un mois le premier ministre King n'a plus de secrétaire français. M. Oscar Robitaille, qui occupait ce poste depuis plusieurs années, a quitté le bureau vers la fin de janvier et personne n'a encore été nommé à sa place.

On ignore si M. King a résolu de se dispenser en permanence des services d'un secrétaire français.

Le premier ministre, qui agit comme "Secrétaire d'état pour les Affaires extérieures," a à son service huit secrétaires. Le premier, que l'on désigne officiellement comme "secrétaire du Secrétaire d'Etat des Affaires extérieures," reçoit un traitement annuel de $8,000. Le second, "secrétaire du premier ministre," reçoit $5,000. Celui-ci a cependant deux assistants: le premier reçoit $4,000, le second $3,500. Vient ensuite celui que l'on désigne comme le "premier secrétaire" dans le traitement est de $3,840, et ensuite le "second secrétaire" avec un traitement de $3,180, et le "troisième secrétaire" avec un traitement de $2,520. Enfin il y a le "secrétaire de l'exécutif," qui ne reçoit que $1,920. Ce personnel reçoit un traitement global de $31,960. Un seul de ces huit secrétaires était Canadien français et l'on vient de se dispenser de ses services.

LA CAUSE DES ÉCOLES SÉPARÉES D'ONTARIO

Londres.—Une cause importante qui intéresse les écoles séparées de l'Ontario se plaide actuellement devant le Conseil Privé d'Angleterre.

Les commissaires d'écoles de la municipalité de Tiny réclament leur part d'octroi aux écoles secondaires qui le ru tseeruf xzèëù un jugement de la Cour d'Ontario.

Me W. N. Tilly, de Toronto, et Me Hillmuth, aussi de Toronto, défendent la cause.

Le jugement dans cette cause importante n'a pas encore été rendu.

L'influence du radio et du magazine américains

Montréal.—M. R.-B. Bennett a été l'invité d'honneur du "Women's Canadian Club," à l'hôtel Windsor. Il a parlé de l'influence énorme du magazine et du radio américains sur notre vie nationale.

"Si jamais vous apprenez par le radio américain l'histoire de la guerre de 1812, jamais vous ne saurez qu'il a existé un Lundy's Lane et un colonel de Salaberry. Quant aux magazines, lorsque vous vous adressez aux vendeurs de journaux et magazines, sept fois sur huit on vous tendra un magazine américain.

Tous ces facteurs ont une action décisive, surtout le radio. Les journaux subissent les retards de la circulation, mais le radio atteint en un instant les foules et de la façon la plus insinuante, la plus efficace.

Il est temps plus que jamais que nous travaillions à éveiller en Canada le sentiment national, que nous nous élevions au-dessus des questions de partisannerie, de paroisse et de province pour chercher en tout l'intérêt du Canada.

DES BRIGANDS S'ATTAQUENT A DES GARES AU MEXIQUE

Mexeo.—On mande aux journaux que deux gares ont été assaillies par des brigands. Un certain nombre de cavaliers entourèrent la station de Tecoman, dans l'état de Colima, coupèrent les fils électriques, dévalisèrent les employés et les colis de messageries, puis déguerpirent. La cavalerie fédérale des garnisons voisines s'élança à leur poursuite. Une autre bande attaqua également la station de San Miguel Allende, dans l'état de Guanajuato, mais fut repoussée par les soldats fédéraux avant d'avoir pu causer des dégâts.

LORD HALIFAX REPOUSSE L'AUTORITÉ DES CHAMBRES EN MATIÈRE RELIGIEUSE

Londres.—Les laïques à tendance anglo-catholique de la Haute Eglise d'Angleterre ont approuvé avec enthousiasme un déclaration affirmant la croyance en la doctrine de la présence réelle à la communion.

Lord Halifax, qui fut un des dirigeants des "conversations de Malines," en vue du rapprochement de l'Eglise anglicane et de l'Eglise catholique, fut chaleureusement applaudi quand il dit "qu'au fond du malaise actuel se trouvait le fait que le peuple anglais ne réalisait pas ce qu'il devrait réaliser, surtout que la communion anglicane est une branche de la seule sainte Eglise catholique apostolique.

Nous repoussons toutes les lois et règlements qui montent à l'assaut d'une coutume sanctionnée par l'Eglise et nous refusons absolument, à tout prix, de permettre à l'une ou l'autre Chambre de ce pays de régler les doctrines, la discipline et les cérémonies de l'Eglise d'Angleterre.

LA GRIPPE FAIT 50 MORTS PAR JOUR A TOKIO

Tokio.—Une épidémie de grippe sévit à Tokio. L'empereur et le premier ministre ont dû s'aliter, en proie tous deux à la fièvre. On estime que la grippe fait périr 50 personnes par jour dans la ville. La petite princesse Hisa, fillette de six mois de l'empereur, est gravement malade ,présentant comme elle le fait des symptômes de septicémie, état morbide du sang. Quant à l'empereur, on dit que son état est grave. Comme il est sans héritier mâle, son successeur éventuel serait le prince Chichibu, son frère, qui doit épouser la fille de l'ambassadeur du Japon à Washington.

Tokio.—La petite princesse de six mois est morte peu après.

LE SERVICE POSTAL AÉRIEN EST INAUGURÉ

Marseille.—Le service postal aérien entre la France et l'Amérique du Sud a été inauguré avec le départ du grand avion-courrier piloté par un lieutenant de marine depuis Paris à St-Louis, Sénégal. C'est de la base d'hydravions de l'étang de Berre que le départ a eu lieu. L'avion emportait des sacs de malle arrivés en aéroplane de Paris et des villes du nord. De St-Louis, Sénégal, le courrier sera dirigé par paquebot rapide sur Natal, Brésil, d'où des avions le porteront jusqu'à Rio de Janiero et Buenos-Ayres.

LES ÉLECTIONS EN FRANCE AURONT LIEU LE 22 AVRIL

Paris.—Le cabinet a décidé qu'une élection parlementaire aura lieu le 22 avril et que le deuxième ballotage nécessaire se produira le 29 avril. La campagne électorale s'est ouverte officiellement dès l'ajournement, qui a eu lieu vers le 16 mars.

Le système de représentation proportionnelle prédominait aux élections de 1924, mais la France revient aujourd'hui aux élections de district, en sorte que cette année, on n'aura plus besoin de calcul intégral ni de tables de logarithmes pour découvrir qui a gagné.